

DES CHAMEAUX ET DES FEMMES

Huit années de pillage.
(622-630)

A Qudaïd, Mohammed a été interrogé ainsi
-As-tu vraiment envie de prendre des femmes blanches
et des chameaux marrons?
Waqidi , Livre des expéditions 64

A Médine, Mohammed transmet à ses disciples la notion nouvelle d'obligation de combattre. Les premières cibles sont les Mecquois. Mais peu à peu, les tribus et oasis voisines subissent les raids de pillage: Arabes bédouins ou chrétiens, juifs. Les motivations économiques priment encore: il faut assurer la cohésion de la communauté en lui fournissant assez de richesses et de femmes. Une carte de l'Arabie suffit pour observer le rayon d'action des attaques, et leur progression: plus la communauté s'accroît, plus elle a besoin de ressources nouvelles. Son chef tente même une excursion hors du territoire de l'Arabie, et ose affronter Byzance.

Le point de vue byzantin

(Chronique arabo-byzantine de 741, § 13).

Une très nombreuse multitude de Sarasins se rassembla, et ils envahirent les provinces de Syrie, d'Arabie et de Mésopotamie. Au dessus d'eux, tenant le pouvoir, Mahmet, de son nom. Né dans la plus noble tribu de son peuple, c'était un homme très prudent et un visionnaire pour un bon nombre d'événements futurs.

(Michel le Syrien 11, II 404-6).

Les partisans de Mohammed ont mené des campagnes en Arabie, alors que lui restait à Yathrib. (...) Une fois que beaucoup se sont soumis à lui, il n'est plus allé en personne à la tête de ceux qui allaient piller, mais envoyait les autres à la tête des armées.

Le point de vue syriaque

(Jean Bar Penkayé¹).

Dieu appela contre nous un royaume barbare, un peuple qui ne savait écouter les supplications... ni la paix... Sa satisfaction consistait à verser le sang et son plaisir à faire main basse sur tout. Sa passion était les razzias et l'expropriation, et sa nourriture la haine.

Profession de foi pour le jihad

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois 1 48)

Nos âmes sont ta rançon et nous verserons notre sang pour toi, que ce soit contre les Quraysh, ou les Arabes, ou les Perses, les habitants de Roum ou les Abyssins; nous nous tiendrons devant toi, nous te protégerons et combattons les ennemis; que ce soit à Médine, dans le désert ou en pays cultivé, sur la mer ou sur les montagnes, nous serons partout avec toi et ne t'abandonnerons pas jusqu'à la mort.

Hadith de Omar, Muslim I 200.

J'ai reçu l'ordre de combattre les hommes jusqu'à ce qu'ils disent : point de dieu sinon Allah. Celui qui dit : point de dieu sinon Allah préserve ses biens et sa personne.

I

L'obligation du jihad.

Cette partie sera peu développée pour le moment. Elle est pourtant indispensable, car la nouvelle communauté musulmane n'agit pas avec autant de violence par pure inconscience ou bestialité: les nouvelles façons d'agir obéissent à un grand nombre de directives et d'exhortations précises, et prévisibles.² Le jihad ("Effort sur la voie d'Allah") est perçu à ce moment comme une obligation pour tous, et non une permission: l'intérêt personnel est assujéti au bénéfice de la communauté et de son chef, lesquels se font au détriment de tous les autres habitants de l'Arabie, dans le cadre d'une économie de prédation. Les questions strictement religieuses passent au second plan. Au sein de ce jihad réside une autre notion moins connue, le Qital, qui est le terme technique désignant le combat et le pillage³.

L'obligation du jihad

(Mahomet, Coran 2/212).

Combattre vous a été prescrit, bien que l'ayez en aversion.

L'autorisation du jihad

Tabari, Histoire des prophètes et des rois (I 79-80).

¹ A. Mingana, *Sources Syriaques*, Leipzig 1907.

² Cook 1983, p. 53-5.

³ Distinction dans A.L. de Prémare, *Fondations*, p. 95.

Lorsque, plus tard, Mohammed accomplit sa fuite à Médine, que les habitants se rallièrent à lui et que le nombre des musulmans fut considérable, alors Allah lui ordonna de faire la guerre aux incroyants, de les attaquer à l'épée et de les tuer partout où il les rencontrerait. Il lui ordonna alors l'action violente, comme il lui avait ordonné à la Mecque la patience.

Tabarî, Histoire des prophètes et des rois (I 126).

Après avoir reçu l'autorisation de faire la guerre aux infidèles et après la révélation du verset: "La permission a été donnée à ceux qui veulent combattre, à cause des violences qu'ils ont essuyées, etc"⁴ ...

Mahomet, Coran (22/40).

Permission est donnée de combattre à ceux qui combattent parce qu'ils ont été lésés - en vérité Allah a pleine puissance pour les secourir.

Tabari, Histoire des prophètes et des rois (I 125).

Lorsque le prophète eut quitté la Mecque, les infidèles s'écrièrent : Nous en sommes débarrassés. Mais le prophète ne les laissa pas en repos. Allah lui donna la liberté des entreprises guerrières et lui ordonna de prendre l'offensive. Quand il arriva à Médine, il reçut le verset suivant : « *Tuez les infidèles où vous les trouverez, faites-les prisonniers, assiégez-les, mettez-vous en embuscade contre eux,* » etc.⁵ . Il reçut aussi le verset suivant : « *O prophète, combats les infidèles et les hypocrites, traite-les sévèrement.* »⁶ . En révélant les versets qui ordonnaient la lutte, Allah abrogea ceux qui avaient recommandé aux croyants la patience.

Justifications coraniques

(Mahomet, Coran 9/ 4-9).

Exception pour ceux des Infidèles avec qui vous avez conclu un pacte, qui ensuite ne vous ont point fait dommage et n'ont prêté assistance à personne contre vous. Respectez alors pleinement votre pacte avec eux jusqu'au terme qui les lie! Allah aime les pieux. Quand les mois sacrés seront expirés, tuez les infidèles quelque part que vous les trouviez! Prenez-les! Assiégez-les! Dressez pour eux des embuscades! S'ils reviennent de leur erreur, s'ils font la prière et donnent l'aumône, laissez-leur le champ libre! Allah est absolu et miséricordieux.

Si parmi les Associateurs, quelqu'un te demande protection comme client, accorde-la-lui jusqu'à ce qu'il entende la parole d'Allah. Ensuite, fais-le parvenir au lieu de tranquillité qui est le sien! C'est qu'en effet ces Associateurs sont un peuple qui ne sait point.

Comment les Associateurs auraient-ils un pacte au nom d'Allah et au nom de son apôtre, à l'exception de ceux avec qui vous avez conclu un pacte, près de la mosquée sacrée ? Tant qu'ils seront donc droits envers vous, soyez droits envers eux ! Allah aime les Pieux. Comment, sans distinction, pourriez-vous nouer un Pacte, avec les infidèles alors que s'ils l'emportent sur vous, ils n'observent à votre égard ni alliance ni engagement ? Ils vous satisfont par leurs paroles, alors que leurs coeurs sont rebelles et que la plupart sont pervers. Ils ont troqué les *aya* d'Allah à vil prix et ils ont écarté de Son chemin. Combien mauvais est ce qu'ils font!

Mahomet, Coran 9/13-16).

⁴ Mahomet, Coran 22,40.

⁵ Q 9/5.

⁶ Q 9/74.

Ne combattez-vous point des gens ayant violé leurs serments et ayant médité d'expulser l'Apôtre, après qu'ils vous ont attaqués les premiers ? Les redoutez-vous alors qu'Allah est plus digne que le redoutiez, si vous êtes vraiment croyants ?

Combattez-les ! Par vos mains, Allah les tourmentera et les couvrira d'opprobre, alors qu'Il vous secourra victorieusement contre qu'il guérira le ressentiment des croyants et chassera la colère de leurs cœurs. Allah revient de Sa rigueur envers qui il veut. Allah est omniscient et sage. Estimez-vous que vous serez abandonnés et qu'Allah ne connaît pas encore ceux d'entre vous qui, menant combat dans le chemin d'Allah, n'ont pas pris d'adjoints en dehors d'Allah, de Son apôtre et des croyants ? Allah est informé de ce que vous faites.

Déclarations de guerre

(Mahomet, Coran 2/245). dans le chemin d'Allah et sachez qu'Allah est audient et omniscient.

Mahomet, Coran (4/86).

Combats dans le chemin d'Allah! Tu ne seras chargé que de ton âme! Encourage des croyants! Peut-être Allah conjurera t'il la rigueur des infidèles, contre vous, car Allah est redoutable en rigueur et châtement.

Mahomet, Coran (22/76-77).

Ô vous qui croyez! Inclinez vous! Prosternez vous! Adorez votre seigneur! Faites le bien! Peut-être serez vous bienheureux. Menez combat pour Allah, comme il le mérite....

Mahomet, Coran (9/124).

Ô vous qui croyez! Combattez ceux des infidèles qui sont dans votre voisinage! Qu'ils trouvent en vous de la dureté! Sachez qu'Allah est avec les pieux.

Déclaration de guerre contre les juifs et les chrétiens

(Mahomet, Coran 9/29-30).

Combattez ceux qui ne croient point en Allah ni au dernier jour, qui ne déclarent pas illicite ce qu'Allah et son apôtre ont déclaré illicite, qui ne pratiquent point la religion de vérité⁷, parmi ceux ayant reçu l'écriture! Combattez-les jusqu'à ce qu'ils payent la jizya, directement et alors qu'ils seront humiliés. Les juifs ont dit: Ozair est le fils d'Allah. Les chrétiens ont dit: le messie est le fils d'Allah

Tel est ce qu'ils disent, de leur bouche. Ils imitent le dire de ceux qui furent infidèles antérieurement. Qu'Allah les tue! Combien ils s'écartent de la vérité.

Déclaration de guerre contre les chrétiens

(Mahomet, Coran 9/36).

Combattez toutefois les associateurs⁸ totalement, comme ils vous combattent totalement, et sachez qu'Allah est avec les pieux.

Le but ultime du jihad

(Hadîth: Muslim, Hadith I 29).

“...le messager d'Allâh a dit: j'ai choisi pour combattre contre les hommes aussi longtemps qu'ils ne disent pas: il n'y a de dieu qu'Allâh...”

⁷ Nom de la religion musulman antérieur au mot “islam”.

⁸ Nom habituellement donné aux chrétiens.

II

Une rhétorique belliqueuse.

Mohammed use de tous les ressources de la rhétorique et de la théologie pour animer cet esprit combattif, qui, semble t-il est loin d'être partagé dans la communauté de Médine. Grâce à ses efforts constant de mobilisation des esprits, le dossier des paroles belliqueuses mohammédiennes particulièrement particulièrement volumineux. En voici un très petit nombre d'exemples choisis dans la multitude.

1. Le chemin d'Allah.

La guerre est vue comme inévitable, bénéfique, agréable, rentable, digne: une activité respectable et indispensable pratiquée par les meilleurs des hommes pour le meilleur des hommes.

La guerre comme activité musulmane (Mahomet, Coran 773/20).

Il sait qu'il y aura parmi vous des malades, d'autres qui iront par le monde recherchant quelque profit accordé par Allah, d'autres qui combattront dans le chemin d'Allah.

Hadîth: récit d'Ibn Massoud

Il vint alors que le prophète exhortait les musulmans à combattre les païens... j'ai vu le visage du prophète briller de joie..."

Hadîth: récit de Anas ibn Malik (Dawûd XIV 2626).

..Allâh m'a ordonné de brûler les Quraysh.

Hadîth: récit d'Iyad ibn Himar (Muslim XL 6853).

...quand l'envoyé de Allah partait en expédition, il disait: ô Allâh, tu es mon aide et mon soutien, avec toi je me déplace, avec toi j'attaque, avec toi je combats"

Hadîth: récit d'Ibn Abbas

Le prophète a dit... quand vous êtes appelés pour le jihad, vous devez aussitôt répondre à cet appel."

Une des meilleures actions (Hadîth Bukhari II 25).

“On demandait au prophète:
-Quelle est la meilleure action?
-Croire en Allâh et son prophète.
-Quelle est la seconde?
-Participer au jihad pour la cause d’Allâh..”

Prière guerrière

(Hadîth: récit d’Abû Nadr).

...Le paradis est à l’ombre des sabres... O Allâh, révélateur du livre, dispenseur de nuages, vainqueur des tribus, met notre ennemi en déroute et aide nous contre lui.

Le jihad preuve de foi

(Hadîth:récit d’Abû Horaïra).

Le prophète a dit: Allah saura gré à quiconque partira en guerre en vue de lui plaire et n’aura d’autre but en partant que de lui prouver sa foi.

La passion pour le martyr

(Hadîth: récit d’Abu Hunain (Bukhari LVI 7)

J’ai entendu le prophète dire:

... J’aimerais à être tué dans le jihad, puis être rappelé à la vie et tué encore, puis encore rappelé à la vie, tué.

(Hadîth, Bukhari II 35).

Le prophète a dit: celui qui participe au jihad pour la cause d’Allâh.. sera récompensé par Allâh soit par le butin soit par l’entrée au paradis....

J’aurai aimé est martyrisé au cours du jihad pour la cause d’Allâh, puis remis en vie, et puis martyrisé et remis en vie et encore martyrisé pour la cause.

La victoire ou le martyr

(Mahomet, Coran 9/52).

Dis leur encore: que pouvez-vous attendre pour nous, hormis les deux belles récompenses alors qu’Allah vous frappe d’un tourment venu directement de lui ou par l’intermédiaire de nos mains? Attendez donc! Nous sommes aussi près de vous, attendant.

Le jihad comme bienfait

(Hadîth: Muslim I 152).

“J’ai demandé:

-Messager d’Allâh, quels actes me rapprochent le plus du paradis?

Il répondit:

-La prière à l’heure juste... la bonté envers les parents... le jihad pour la cause d’Allâh.

L’infériorité du non-combattant

(Hadîth: Muslim XX 4696).

... le messager d’Allâh a dit: celui qui meurt sans avoir combattu sur le chemin d’Allâh et n’a pas exprimé le désir de combattre pour le jihad meurt de la mort d’un hypocrite.

La meilleure action

(Hadîth: récit par Abû Dharr, Dawûd II 4582).

Le prophète a dit: la meilleure des actions est d’aimer pour la grâce de Allah et de haïr pour la grâce de Allah.

L'évidence du jihad
(Mahomet, Coran 49/15).

Les croyants sont seulement ceux qui ont reçu la foi en Allah et en son apôtre, qui ensuite n'ont point été pris de doute et qui ont mené combat de leurs biens et de leurs personnes, dans le chemin d'Allah.

Ceux-là sont les véridiques.

Le jihad comme ordre divin
(Mahomet, Coran 9/87).

Quand descend une sourate ordonnant : croyez en Allah et menez combat avec son apôtre!

Le but du jihad
(Hadîth, Bukhari VIII 387).

L'apôtre d'Allâh a dit: j'ai été désigné pour combattre les hommes jusqu'à ce qu'ils disent: personne ne peut être adoré sinon Allâh. Qu'ils disent cela, qu'ils prient comme nous prions, soient en face de notre qibla, sacrifient ce que nous sacrifions, et alors leur sang et leurs biens seront sacrés...

Jihad et justice
(Hadîth, Dawûd XXXVIII 4442).

j'ai rencontré mon oncle qui portait un étendard. Ou vas tu? Il dit: l'envoyé d'Allâh m'envoie chez un homme qui a épousé la femme de son père. Il m'a ordonné de lui couper la tête et de prendre ses biens.

La supériorité du combattant
(Hadîth, Bukhari LX 116).

... que le prophète lui a dicté: ne sont pas égaux ceux des croyants qui s'assoient et ceux qui combattent pour la cause d'Allâh.

(hadîth, Muslim XX 4652).

Un homme vint voir le prophète et dit:

-Qui est le meilleur des hommes?

Il répondit:

-Celui qui combat sur le chemin d'Allâh épuisant sa santé et risquant sa vie.

Hadîth: récit d'Abû Saïd Khudri (Muslim XX 4645).

Le messager d'Allâh.. dit: il n'y a pas d'autre acte qui élève la position d'un homme au paradis d'un niveau à cent niveaux au dessus, l'espace entre deux niveaux étant la distance entre le ciel et la terre. Il (Abû Saïd) dit:

-Quel acte?

Il répondit:

-Le jihad sur le chemin d'Allâh! Le jihad sur le chemin d'Allâh!

Variété des moyens du jihad
(Hadîth: récit d'Anas ibn Malik).

Le prophète a dit: utilisez vos biens, vos personnes et vos paroles dans la lutte contre les païens.

Le jihad pour le meurtrier

(Hadîth, Muslim XX 4658).

...le messager d'Allâh a dit:

-Allah a ri en voyant deux hommes qui voulaient rentrer au paradis, alors que l'un avait tué l'autre.

Ils demandèrent:

-Qu'est ce que cela signifie?

Il dit:

-Un des deux combattait sur le chemin d'Allâh, le tout-puissant et l'exhalté et est mort en martyr⁹. Alors Allah eut pitié du meurtrier qui se soumit à l'islam, qui combattit sur le chemin d'Allâh, le tout-puissant et l'exhalté, et mourut en martyr.

La patience dans le jihad (Hadîth, Bukhari LII 266a)

“J'ai lu (dans la lettre¹⁰) que l'apôtre d'Allâh, dans une de ses expéditions contre les ennemis, attendait la tombée de la nuit pour dire ensuite à son peuple :

-Ô peuple! Ne souhaitez pas rencontrer l'ennemi et demandez votre sauvegarde à Allâh; mais quand vous êtes en face de l'ennemi, soyez patient et souvenez vous que le paradis est à l'ombre des sabres.

2. La mort contre des promesses.

On notera que la mort est recherchée par les combattants, que le paradis leur est offert en espérance. Le discours se fait morbide et mortifère.

La survie pour les combattants

(Mahomet, Coran 2/149).

Ne dites point de ceux qui ont été tués sur le chemin d'Allah: ils sont morts. Non point! Ils sont vivants mais vous ne le pressentez pas.

Le paradis

(Mahomet, Coran 47/5-7).

Ceux qui auront combattu dans le chemin d'Allah, Allah ne frappera pas de nullité leurs actions. Il les dirigera, reformera leur pensée et les fera entrer dans le jardin¹¹ qu'il leur a fait connaître.

(Mahomet, Coran 9/89-90).

Que l'apôtre et ceux qui croient avec lui mènent néanmois combat de leurs biens et de leurs personnes! A eux les biens de ce monde. Ceux-là sont les bienheureux. Allah a préparé pour eux des jardins sous lesquels couleront les ruisseaux, où immortels, ils demeureront. C'est là le succès immense.

Un cheval pour le jihad

(Hadîth, Bukhari LII 105).

“Le prophète a dit: celui qui garde un cheval pour la cause d'Allâh grâce à sa foi en Allâh et sa croyance en sa promesse, il sera récompensé le jour de la résurrection pour ce que le cheval a bu et mangé et pour son crottin et son urine.”

⁹ (et entra au paradis); sens confirmé par le Hadîth (Muslim XX 4660).

¹⁰ Destinée à Omar.

¹¹ En persan, le paradis est un jardin.

La proximité divine

(Mahomet, Coran 3/163).

Et ne crois pas que sont morts ceux qui ont été tués dans le chemin d'Allah! Au contraire! Il sont vivants auprès de leur seigneur, pourvus de leur attribution, joyeux de la faveur qu'Allah leur a accordée et, à l'égard de ceux qui, après eux, ne les ont pas encore rejoints, ils se réjouissent à l'idée que ceux-ci n'éprouvent nulle crainte et ne seront pas attristés.

Effacement des méfaits

(Mahomet, Coran 3/194-5).

Ceux qui ont émigré, qui ont été expulsés de leur habitat, qui ont été molestés dans mon chemin, ceux qui ont combattu et ont été tués, j'effacerai pour eux les mauvaises actions et je les ferai entrer en des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux: récompense venue d'Allah! Allah a auprès de lui la belle récompense.

(Mahomet, Coran 61/12-13).

Si vous faites cela, Allah vous pardonnera vos péchés et vous fera entrer dans des jardins sous lesquels couleront les ruisseaux, dans lesquels vous aurez des épouses purifiées et où vous resterez immortels¹². C'est là un succès immense.

Récompense pour les combattants

(Mahomet, Coran 4/76).

Que combattent, dans le chemin d'Allah, ceux qui troquent la vie immédiate contre la vie dernière¹³. A ceux qui combattent dans le chemin d'Allah, sont tués ou sont vainqueurs, nous donnerons une rétribution immense.

Insistance sur la promesse

(Mahomet, Coran 9/112).

Allah a acheté aux croyants leurs personnes et leurs biens, contre don à eux du jardin. Ils combattent sur le chemin d'Allah. Ils tuent ou sont tués. Promesse solennelle! Devoir pour Allah énoncé dans la Thora, l'Evangile et la Prédication. Or qui, mieux qu'Allah, tient bien son pacte? Réjouissez-vous de l'allégeance que vous avez conclue avec lui. C'est là un succès immense.

L'entrée des combattants au paradis

(Hadîth: Bukhari LII 80).

“Le prophète a dit: Allâh accueille deux hommes avec le sourire; l'un des deux a tué l'autre et les deux entrent au paradis. L'un combat pour la cause d'Allâh et est tué. Plus tard, l'autre est pardonné par Allâh parce qu'il a été martyrisé pour la cause d'Allâh.”

La guerre et le paradis

(Hadîth, Bukhari LII 73).

L'envoyé de Allah a dit: sache que le paradis est à l'ombre des épées.

“La porte du jihad” au paradis

(Hadîth Bukhari LVII 18).

¹² Version alternative B; version A: et dans des demeures agréables, dans les jardins d'Eden.

¹³ Version alternative B.

J'ai entendu l'apôtre d'Allâh dire: quiconque dépense une paire de quelque chose pour la cause d'Allâh sera appelé aux portes du paradis. Ô esclave d'Allâh! C'est bien! Celui qui est de ceux qui prient sera appelé à la porte de la prière et celui qui est du peuple du jihad sera appelé à la porte du jihad...

La grâce divine

(Mahomet, Coran 3/151).

En vérité, si vous êtes tués sur le chemin d'Allah ou si vous mourez de mort naturelle, c'est là certes un pardon venu d'Allah et une grâce préférables à ce qu'ils amassent.

(Mahomet, Coran 8/47).

Ô vous qui croyez! Quand vous rencontrerez une troupe ennemie, soyez fermes! Invoquez beaucoup Allah! Peut-être serez vous bienheureux!

(Mahomet, Coran 2/215).

Ceux qui croient, ceux qui émigrent et mènent combat sur le chemin d'Allah, ceux-là peuvent espérer la grâce d'Allah. Allah est absolu et miséricordieux.

(29/69).

Ceux qui pour nous auront mené combat, nous les dirigerons certes dans nos chemins. En vérité, Allah est certes avec les bienfaisants.

La grâce de Mohammed dans le jihad

(Hadîth, Bukhari LVII 1)

“L'apôtre d'Allâh a dit: un moment viendra parmi le peuple, où un groupe voudra engager une guerre sainte et on leur dira: y a-t-il parmi vous quelqu'un qui a accompagné le prophète? Ils diront oui, et la victoire leur sera accordée. puis, un moment viendra parmi le peuple, où un groupe voudra engager une guerre sainte et on leur dira: y a-t-il parmi vous quelqu'un qui a accompagné le prophète? Ils diront oui, et la victoire leur sera accordée; puis, un moment viendra parmi le peuple, où un groupe voudra engager une guerre sainte et on leur dira: y a-t-il parmi vous quelqu'un qui a accompagné le prophète? Ils diront oui, et la victoire leur sera accordée.”¹⁴

Le bonheur pour le martyr

(Hadîth: récit de Abû Huraira Muslim XX 4626).

“... que le messenger d'Allâh a dit: Allâh a entrepris de regarder les affaires de celui qui combat sur son chemin croyant en lui et affirmant la vérité de son apôtre. Il se confie à ses soins pour que soit il entre au paradis, soit il le ramène chez lui où il profitera d'une part du butin... Si quelqu'un est blessé sur le chemin d'Allâh, il viendra le jour du Jugement avec sa blessure dans le même état du moment où elle a été infligée; sa couleur sera la couleur du sang, mais son odeur sera le parfum du musc....

Je ne serai jamais à la traîne d'une expédition qui ira combattre sur le chemin d'Allâh.. Par celui dans les mains duquel Mohammed se trouve, j'aime combattre sur le chemin d'Allâh, de combattre et d'être encore tué et de combattre encore et d'être tué.”

L'absolution pour le combattant du jihad

(Hadîth, Muslim XX 4646).

“Un homme se leva et dit:

¹⁴ La séquence est répétée trois fois .

-Messager d'Allâh, penses-tu que si je suis tué sur le chemin d'Allâh, mes péchés seront-ils effacés?

Le messager d'Allâh dit:

-Oui, au cas où tu es tué sur le chemin d'Allâh et que tu es patient, sincère et que tu as toujours combattu face à l'ennemi, ne tournant jamais le dos.... (tous les péchés) sauf les dettes. Gabriel me l'a dit."

Le but du jihad

(Hadîth, Dawûd XIV 2635)

Le prophète a dit: j'ai ordonné de combattre les hommes jusqu'à ce qu'ils attestent qu'il n'y a pas de dieu sinon Allâh, et que Mohammed est son serviteur et son prophète, qu'ils se tournent vers la qiblah, qu'ils mangent ce que l'on sacrifie, qu'ils prient comme nous. S'ils le font, leurs vies et leurs biens sont protégés, à moins qu'ils ne nous soient dus. Ils auront les mêmes droits et les mêmes devoirs que les musulmans.

3- Le soutien d'Allah et des anges.

On notera que la divinité et d'autres puissances surnaturelles assistent les guerriers, selon une primitive conception moyen-orientale.

Les armées du seigneur

(Mahomet, Coran 74/34).

Ainsi Allah égare qui il veut et guide qui il veut! Nul ne connaît les armées de ton seigneur, sauf lui. Ce n'est qu'une édification pour les mortels.

Prière guerrière

(Hadîth, Bukhari LII 266a).

Il dit ensuite:

-Ô Allâh, révélateur du livre saint, déplaceur des nuages et vainqueur des clans, défais les et assure-nous la victoire sur eux."

Les légions des cieux

(Mahomet, Coran 48/4 et 7).

C'est lui qui a fait descendre la présence divine dans le cœur des croyants afin qu'ils ajoutent une foi à leur foi. A Allah les légions des cieux et de la terre. Allah est omniscient et sage.

(...)

A Allah les légions des cieux et de la terre. Allah est puissant et sage.

Mille anges au combat

(Mahomet, Coran 8/9).

Rappelez-vous quand vous demandiez secours à votre seigneur et qu'il vous exauça, vous disant: je vais vous donner en renfort mille anges ayant comagnon en croupe.

Trois mille, cinq mille anges au combat

(Mahomet, Coran 3/120-121).

Allah vous a secourus quand, prophète! tu disais aux croyants: ne vous suffit-il pas que votre seigneur vous donne en renfort trois mille de ses anges vers vous descendus ?

Mais oui! si vous êtes constants et pieux et si les ennemis marchent sur vous derechef, votre seigneur vous donnera en renfort cinq mille de ses anges lancés par lui.

Les exhortations des anges

(Mahomet, Coran 8/12).

Rappelez-vous quand votre seigneur ins-pirait les anges, leur disant: je suis avec vous, Affermissez ceux qui croient! Je vais jeter l'effroi dans les coeurs de ceux qui sont infidèles; Frappez donc sur les cous! Frappez-les sur les doigts.

Les archanges comme secours

(Mahomet, Coran 33/9).

Ô vous qui croyez! Rappelez vous le bienfait d'Allah envers vous, quand des armées marchèrent contre vous et que nous envoyâmes contre eux vent et légions d'archanges invisibles pour vous! Allah, sur ce que ces ennemis faisaient, fut clairvoyant...

3. Divine tactique.

Les textes recèlent aussi de nombreux conseils pratiques. Le sujet a été très peu étudié jusqu'ici. On ne peut que le déplorer car les préceptes exposés ici sont encore suivis de par le monde.

Le premier principe, depuis l'expédition de Nakhla¹⁵ est qu'il n'y a aucune règle à respecter avec l'infidèle, que tous les moyens sont bons pour parvenir à la soumission des adversaires, et que toute concession n'est qu'apparente ou provisoire .

Ruses de guerre

(Hadîth, Muslim XIX 4311).

Le messenger de Allah a dit: la guerre est une ruse-

(Hadîth, Dawûd XIV 2631).

Quand le prophète voulait partir en expédition, il disait toujours partir dans un autre endroit, et il disait: la guerre est tromperie.

Hadîth: récit de Ka'b ibn Malik (Bukhari LII 197).

Quand l'apôtre d'Allâh avait l'intention de conduire une expédition, il employait une formule vague pour faire croire qu'il allait dans une autre direction.

Hadîth: récit d'Abû Nadr (Muslim 4314).

“Le messenger d'Allâh a dit: ne désire pas la rencontre avec l'ennemi; prie Allâh pour qu'il t'accorde la sécurité; mais quand tu le rencontres, sois ferme.”

L'entraînement à l'attaque

(Hadîth: Bukhari LV 592).

Le prophète passa devant des gens de la tribu d'Aslam qui s'entraînaient à l'arc. L'apôtre d'Allâh a dit:

-Ô descendance d'Ismaël¹⁶ ! Entraînez vous à l'arc, parce que votre père était un grand archer...

Eloge de l'archerie

¹⁵ .cf. partie IX.

¹⁶ Les Arabes.

(Hadîth: Muslim XX 4711).

J'ai entendu le messager d'Allâh dire...: préparez vous à les rencontrer avec toute la force que vous avez. Faites attention: la force est dans les arcs et les flèches. Faites attention: la force est dans les arcs et les flèches. Faites attention: la force est dans les arcs et les flèches."

L'élimination des espions

(Hadîth: Bukhari LII 286).

Un espion infidèle vint vers le prophète qui était en voyage. L'espion s'assit avec les compagnons du prophète et commença à parler avec eux et s'en alla. Le prophète dit:

-Poursuivez-le et tuez-le.

Alors je l'ai tué. Le prophète me donna les biens de l'espion tué.

Nourriture des combattants

(Hadîth Bukhari LIII 382).

Dans nos saintes batailles, nous consommions du miel et du raisin, comme butin de guerre qu'on ne pouvait pas conserver.

Organisation de la conquête

(Hadîth: Bukhari LII 300).

Quand le prophète faisait la conquête d'un peuple, il séjournait trois jours chez eux."

Le détachement entre deux corps de combat

(Mahomet, Coran (8/15-16).

Ô vous qui croyez! quand vous rencontrerez ceux qui sont infidèles en marche contre vous, ne leur montrez point le dos! Quiconque leur montrera le dos en ce jour, sauf s'il se détache d'un corps pour rejoindre un autre corps - celui là encourra la colère d'Allah, et son refuge sera la géhenne. Quel détestable devenir!

Deux techniques d'attaques

(Mahomet, Coran (4/73).

Ô vous qui croyez! Prenez garde! Lancez-vous en campagne par groupes clairsemés ou lancez-vous en une masse!

L'attaque en ordre serré

(Mahomet, Coran 61/4).

Allah aime ceux qui combattent sur son chemin, en un rang serré; comme s'ils étaient un édifice scellé de plomb.

L'infailibilité du commandement

(Hadîth, Bukhari LVII 77).

Le prophète envoya une armée sous le commandement d'Usama ibn Zaid. Comme des gens critiquaient ce commandement, le prophète a dit:

-Si vous critiquez le commandement d'Usama, vous critiquez celui de son père avant. Par Allâh! Il est digne du commandement et il était une des personnes les plus chères pour moi, et maintenant, Usama est le plus cher pour moi après lui.

Combat et prière (Mahomet, Coran 4/130).

Quand vous parcourez la terre, il n'y a pas de grief à vous faire d'abréger la prière, si vous craignez que les infidèles ne vous tourmentent. Les infidèles sont pour vous un ennemi déclaré.

Prophète !, quand tu te trouves à la tête des croyants et que tu diriges pour eux la prière, qu'un parti d'entre eux se tienne debout, à ton côté, et que ceux qui le composent prennent leurs armes! Quand les croyants se prosternent, qu'ils soient derrière vous qui veillez sur eux! Que l'autre parti vienne qui n'a pas encore prié et que ceux qui le composent prient avec toi, tandis que les premiers orants prendront la garde! Que ceux-ci prennent garde et prennent leurs armes! Ceux qui sont infidèles voudraient que vous soyez inattentifs à vos armes et à vos bagages afin de fondre brusquement sur vous. Il n'est toutelois nul grief à vous faire de poser vos armes, si vous êtes gênés par la pluie ou êtes malades. Cependant, prenez garde!

4- Le butin.

Le rituel social essentiel est alors celui du partage du butin, où coïncident justement les deux intérêts, c'est-à-dire la redistribution des richesses et des femmes, où réside la base de la cohésion sociale et de la puissance politique de Muhammad. C'est là une affaire importante et grave qui mérite que de longs passages du Coran y soient consacrés.

C'est enfin la clé de la réussite militaire musulmane des premiers temps, jugée fulgurante par tous: au VII^{ème} siècle, un chef arabe a compris que l'être humain (l'homme, du moins) était capable de tout pour obtenir l'argent, les femmes et le pouvoir, et en priver tous les autres. C'est une marque de génie que d'en avoir fait un système.

Il faut ajouter que dans la logique du système, il faut éviter de convertir sans discrimination: les riches par exemple (tout particulièrement les juifs et les chrétiens) ne peuvent plus être rançonnés dès l'instant qu'ils ont prononcé la profession de foi. Mais les textes racontent aussi de savoureux épisodes de guerriers avides qui font la sourde oreille.

Légalisation de la prise de butin (Hadîth, Boukhari LIII 351).

L'apôtre d'Allah a dit: le butin est devenu légal pour moi.

La permission de faire du butin (Mahomet, Coran 33/27).

Il vous a fait hériter leur terre, leurs habitations, leurs biens et une terre que vos pieds n'ont point foulée. Allah, sur toute chose est omnipotent¹⁷.

(Mahomet, Coran, 4/96).

Ô vous qui croyez! Quand vous vous engagez ans le chemin d'Allah, voyez bien clair et ne dites point à celui qui vous offre la paix: tu n'es pas croyant!, recherchant par là ce qu'offre la vie immédiate. Auprès d'Allah, sont des prises de guerre nombreuses. Ainsi vous vous comportiez antérieurement, mais Allah vous a comblés. Voyez bien clair! Allah, de ce que vous faites, est bien informé¹⁸.

Extrait de la sourate "Le butin" (Mahomet, Coran (8/1-4).

¹⁷ Le contexte est celui du massacre des juifs Banu Qurayza. Mais le verset peut aussi avoir une portée universelle et justifier toute conquête postérieure.

¹⁸ Le verset concerne les musulmans qui refusent la conversion de leurs ennemis, pour avoir la permission de récupérer leurs biens comme butin.

Les croyants t'interrogent, prophète sur le butin. Réponds: le butin est à Allah et à l'apôtre. Soyez pieux enviers Allah! Etablissez la concorde entre vous! Obéissez à Allah et à son apôtre! Si vous êtes des croyants.

La répartition du butin
(Mahomet, Coran 8/42).

Quelque chose que vous preniez, en butin, sachez que le quint¹⁹ en appartient à Allah, à l'apôtre, aux pauvres, au voyageur, si vous croyez en Allah et à ce qu'il fit descendre sur son serviteur, au jour de la salvation, au jour où les deux troupes se rencontrèrent. Allah, sur toute chose, est omnipotent.

La nourriture dans le butin
(Mahomet, Coran 8/70).

Mangez, sur ce que vous avez pris en butin, ce qui est licite et excellent, et soyez pieux envers Allah! Allah est absoluteur et miséricordieux.

La fraude concernant le butin
(Mahomet, Coran 3/155).

Il n'est pas d'un prophète d'être victime d'une fraude. Quiconque fraudera, viendra avec que qu'il fraudera, au jour de la résurrection. Ensuite, chaque âme recevra le juste prix de ce qu'elle se sera acquis et les injustes ne seront point lésés.

La satisfaction apportée par le butin
(Mahomet, Coran 48/18-20).

Il a reconnu ce qui est en leurs coeurs. Il a fait descendre sur eux la présence divine et les a gratifiés d'un proche succès, et d'abondantes masses de butin qu'ils prendront. Allah est puissant et sage. Allah vous a promis des masses abondantes de butin que vous prendrez. Il a hâté pour vous cette prise et il a détourné de vous les mains de ces gens. Il a fait cela afin que cela soit pour les croyants et pour vous diriger dans une voie droite.

6- Les lois de la guerre.

Depuis Nakhla et ses révélations, les combattants musulmans obéissent à des règles spécifiques, qui n'ont plus rien à voir avec celles de leurs adversaires. Le fait, à lui seul, peut leur assurer la supériorité. L'apparente humanité de la clémence (relative) envers les femmes et les enfants s'explique par le fait que la démographie est une arme pour Mohammed, que les enfants seront esclaves, guerriers ou futures mères, et que les femmes en surnombre sont indispensables dans un système matrimonial où la polygamie est instituée.

(Hadîth Bukhari LIX 573).

...l'apôtre d'Allâh a envoyé des expéditions militaires pendant le ramadan²⁰.

(Mahomet, Coran 47/37).

Ne faiblissez donc pas! N'appellez point à la paix alors que vous avez la supériorité! Allah est avec vous et il n'abolira pas vos louables actions.

¹⁹ Le cinquième, soit 20%; en arabe, khums. La coutume est de prélever un quart du butin pour le chef. Mais la masse globale collectée par les musulmans permet d'abaisser ses exigences.

²⁰ Le mois était sacré pour les autres Arabes.

**La bataille, “jour d’Allah”
(Mahomet, Coran 45/13).**

Dis à ceux qui croient pardonner à ceux qui n’attendent point les jours d’Allah, afin qu’Allah récompense ces gens pour ce qu’ils ont acquis.

**La bataille, “jour d’Allah”
(Mahomet, Coran 14/5).**

Certes, nous avons envoyé Moïse avec nos signes en disant: fais sortir ton peuple, des ténèbres vers la lumière! Edifie-le par les jours d’Allah! En vérité, en cela sont certes des signes pour tout homme constant et reconnaissant.

Hadîth: récit de Samurah ibn Jundub (Dawûd XIV 2664).

Le prophète a dit: tuez les vieux qui sont païens, mais épargnez leurs enfants.

Hadîth: récit d’Abdullah (Muslim XIX 4320).

... une femme fut trouvée morte sur un des champs de bataille du messager d’Allah. Il désapprouva le meurtre des femmes et des enfants.

Hadîth: récit de Sab ibn Jathlama (Muslim XIX 4321).

Le prophète d’Allâh, quand on lui demandait si les femmes et les enfants des polythéistes pouvaient être tués pendant les Expéditions nocturnes, dit: ils sont avec eux.”²¹

Hadîth: récit d’Abû Saïd al Khudri

“alors le prophète dit à Sad: ceux là sont d’accord pour accepter ton jugement; Sad dit: tuez les hommes guerriers et prenez leurs épouses comme captives. Ensuite, le prophète dit: tu as jugé selon le jugement d’Allâh..”

Hadîth: récit d’Abû Huraira (Bukhari LII 259).

“Le prophète a dit en nous envoyant en mission: si vous trouvez ça ou ça, brûlez-le. Quand nous étions sur le départ, le prophète a dit: je vous ai dit de brûlez ça ou ça. Mais seul Allâh peut punir par le feu. Alors si vous les trouvez, tuez-les.”

Hadîth: récit d’Abû Wail (Bukhari LX 41).

Hudhaifa a dit:

-Le verset ‘Et dépensez votre richesse pour la cause d’Allâh et ne vous détruisez pas vous-même’ a été révélé à propos du jihad.²²

(Mahomet, Coran 4/92-3).

A l’égard des hypocrites, pourquoi deux partis ? Qu’Allah les renverse en prix de ce qu’ils se sont acquis ! Voulez-vous diriges’ celui qu’Allah a égaré ? A celui qui est égaré par Allah, tu ne saurais trouver de chemin pour le ramener.

Les hypocrites aimeraient que vous soyez impies comme ils l’ont été et que vous soyez à égalité avec eux. Ne prenez pas parmi eux de patrons avant qu’ils émigrent dans le Chemin d’Allah! S’ils tournent le dos, prenez-les et tuez-les où que vous les trouviez. Ne prenez, parmi eux, ni patron ni auxiliaire!

ce qui autorise leur assassinat; confirmation en XIX 4322, XIX 4323 et développement en Bukhari LII 256.

²² Mahomet, Coran 2, 195.

Exception faite pour ceux qui sont liés à un groupe entre lequel et vous existe un pacte, ou pour ceux venus à vous, le cœur serré d'avoir à vous combattre ou d'avoir à combattre les leurs. Si Allah avait voulu, Il aurait donné en effet, à ces gens, pouvoir sur vous et ils vous auraient combattus. Si ces transfuges se tiennent à l'écart de vous, s'ils ne vous combattent point et se rendent à vous à merci, Allah ne vous donne contre eux nulle justification pour les combattre.

Vous trouverez d'autres hypocrites qui désirent vivre tranquilles avec vous et tranquilles avec les leurs. Chaque fois que ceux-là seront ramenés à vous tenter en votre foi, ils essuieront un échec en cette tentation. S'ils ne se tiennent pas à l'écart de vous, s'ils ne se rendent pas à vous à merci et ne déposent pas les armes, prenez-les et tuez-les où que vous les acculiez! Sur ceux-là, nous vous accordons un pouvoir éclatant.

Les possibilités de traitement (Mahomet, Coran 47/4-5).

Quand vous rencontrerez ceux qui sont infidèles, frappez au col jusqu'à ce que vous les réduisiez à merci! Alors, serrez les liens. Ensuite, ou bien libération, ou bien rançon après que la guerre aura déposé son faix. Cela est l'ordre d'Allah. Si Allah voulait, il se déferait d'eux; mais il se sert de vous pour vous éprouver les uns les autres.

L'élimination des captifs (Mahomet, Coran 8/68).

Il n'est d'aucun prophète de faire des captifs avant qu'il ait réduit à merci les infidèles sur la terre. Vous voulez, ô croyants, ce qu'offre ce monde, alors qu'Allah veut pour vous, la vie dernière. Allah est puissant et sage.

(33/60-2).

Maudits, quelque part qu'ils soient acculés, ils seront pris et tués sans pitié, selon la coutume d'Allah à l'égard de ceux qui furent antérieurement. Or tu trouves la coutume d'Allah non modifiable²³.

La conversion des captifs (Mahomet, Coran 9/5-6).

S'ils reviennent de leur erreur, s'ils font la prière et donnent l'aumône, laissez-leur le champ libre! Allah est absolu et miséricordieux. Si, parmi les associaiteurs, quelqu'un te demande protection comme client, accorde la lui jusqu'à ce qu'il entende la parole d'Allah. Ensuite, fais le parvenir au lieu de tranquillité qui est le sien.

La nourriture au captif (Mahomet, Coran 76/8).

Ils donnaient la nourriture, pour l'amour du seigneur, au pauvre, à l'orphelin, au captif.

7- Les dispenses au combat .

Le thème revient souvent dans les documents: une bonne part de la population de Médine rechigne à suivre le chef des musulmans dans sa politique d'agression. Ce sont les "hypocrites" fustigés par le Coran. Le décalage de comportement par rapport à la violence

²³ Contexte du massacre des Banu Qurayza.

est particulièrement intéressant sur le plan anthropologique et social: comment contraindre ou pousser l'être humain à la violence? Voici une partie de la réponse.

Le refus de combattre des nouveaux convertis

(Mahomet, Coran 47/22-25).

Ceux qui croient s'écrient : Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre une sourate ? Et quand on fait descendre une sourate confirmée (?) où il est mentionné de combattre, tu vois ceux au coeur de qui est un mal jeter des regards vers toi comme un homme frappé de défaillance devant la mort. Le mieux, pour eux, obéissance et parole reconnue convenable. Quand l'affaire est décidée, être véridique envers Allah est un bien pour eux. Si vous tournez le dos, vous sera-t-il possible de semer le scandale sur la terre et de rompre vos liens du sang ? Ceux qui font cela sont ceux qu'Allah a maudits, en sorte qu'il les a rendus muets et a aveuglé leurs yeux. Eh quoi! ne méditeront-ils point la Prédication ou bien est-ce que, sur des coeurs sont les verrous de ceux-ci ?

Le critère de la faiblesse physique

(Mahomet, Coran 48/17).

Il n'est toutefois nul grief à s'abstenir pour l'aveugle, nul grief au boiteux, nul grief au malade.

(Mahomet, Coran 9/45-48).

Seuls te demandent permission de ne pas le faire ceux qui ne croient point en Allah et au dernier jour, ceux dont les coeurs sont emplis de doute, en sorte qu'en leur doute ils demeurent hésitants. S'ils avaient voulu partir en campagne, ils s'y seraient préparés. Allah a toutefois trouvé mauvais qu'ils entrent en mouvement. Il leur a inspiré l'indolence et il leur a été dit : Abstenez-vous avec les exemptés! S'ils étaient partis en campagne à vos côtés, ils n'auraient été pour vous qu'un trouble superflu et auraient semé la défiance parmi vous, en cherchant à faire naître la tentation de désobéir. Parmi vous se trouveront des gens à eux qui sont tout oreilles, mais Allah connaît bien les injustes. Ils ont certes antérieurement cherché à faire naître la tentation de désobéir. Pour toi, prophète! ils ont bouleversé les affaires jusqu'à ce que vînt la vérité et qu'apparût l'ordre d'Allah, en dépit de leur aversion.

Une question de climat... Mahomet, Coran 9/82).

Ceux laissés en arrière se sont réjouis de leur exemption, par opposition à l'apôtre d'Allah, et ont éprouvés répulsion à mener combat de leurs biens et de leurs personnes, dans le chemin d'Allah. Ils ont dit: ne vous lancez pas en campagne durant l'ardeur de l'été!

Réponds leur: le feu de la géhenne sera plus ardent. Ah! S'ils se trouvaient comprendre!

L'attitude des chefs (Mahomet, Coran 9/87).

Quand descend une sourate ordonnant: croyez en Allah et menez le combat avec son apôtre, ceux qui, parmi eux, détiennent le prestige te demandent la permission de s'abstenir et disent: Laisse-nous avec les exemptés!

L'attitude des bédouins face au jihad (Mahomet, Coran 9/91-92).

Ceux qui invoquent des excuses, parmi les bédouins, sont venus à toi, prophète! afin d'avoir permission de ne pas combattre. Ceux qui ont traité d'imposteur Allah et son apôtre se sont abstenus de partir en campagne. Un tourment cruel atteindra ceux, parmi eux, qui sont infidèles.

S'ils sont loyaux envers Allah et son apôtre, nul grief n'est à faire ni aux faibles ni aux malades ni à ceux qui ne trouvent point de quoi faire dépense pour s'armer, si tous ces gens s'abstiennent d'entrer en campagne.

L'attitude des riches face au jihad (Mahomet, Coran 9/94).

La voie de contrainte (?) n'est qu'à l'encontre de ceux qui te demandent permission de ne pas entrer en campagne: ils sont riches; ils ont trouvé agréable d'être avec ceux restant à l'arrière. Allah a scellé leurs coeurs et ils ne savent point.

III

Les débuts de l'impérialisme musulman: les bédouins

L'impérialisme est un comportement politique qui vise à l'établissement d'un empire, un pouvoir dominant, de manière le plus souvent violente: l'expansion se nourrit elle-même en prélevant des ressources sur les populations soumises, et l'agressivité est alors obligatoire. C'est un système aussi économique que politique, et qui en théorie n'a pas de limite, sinon celle de ses capacités propres.

L'attaque contre les Bédouins est un phénomène relativement tardif: ils sont les cibles des musulmans en tant qu'alliés potentiels des Mecquois, en tant que possesseurs de troupeaux, et réservoirs démographiques. On décèle aussi derrière ces affrontements des phénomènes traditionnels: vols de bétail, lutte pour les points d'eau, rapt de femmes et vengeances. Mais le poids de Médine, et la direction politique de Mohammed changent le rapport de force. Ce qui suit est une tentative de reconstitution chronologique des expéditions de pillages ayant frappé les tribus arabes (sans lien avec la Mecque). Ces expéditions ont fait l'objet d'études et de recensements, de la part d'érudits musulmans. Mais il règne dans le domaine une grande confusion. La précision même des informations est sujette à caution²⁴.

²⁴ M. Hamidullah, "The battlefields of the prophet Mohammed", *Islamic Review* 1952-3, sans examen critique, mais avec une enquête sur le terrain; la tentative de J.M. B. Jones, "The chronology of the Maghazi. A textual Survey", in U. Rubin, *The Eye of the Beholder, The Life of Mohammed viewed by the early muslims a textual analysis*, Princeton, 1995.

A la fin de cette partie, on trouvera une série de listes par différents auteurs, dont une sous forme poétique.

1- Expédition de Al Abwa/Waddan (mars 623)²⁵ .

Tabari, Histoire des prophètes (I 128).

Au mois de çafar de la seconde année de l'hégire, le prophète partit de sa personne, à la tête d'une troupe de Mohâdjir et d'Ançâr, après avoir établi comme son lieutenant à Médine Sad, fils d'Obâda. L'étendard blanc était porté par 'Hamza. Le prophète arriva à Abwâ, bourg considérable, renfermant un grand nombre d'habitants, et situé entre la Mecque et Médine. Près de là est un autre bourg, nommé Waddân. C'est pour cela que cette expédition porte ces deux noms. Le chef des Arabes de la tribu de Dhamra, Makhshî, fils d'Amir, se présenta devant le prophète et conclut la paix avec lui. Après cela le prophète resta à Abwâ quinze jours, et s'en retourna sans avoir combattu.

Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 415-6.

... jusqu'à ce qu'il atteigne Waddan, ce qui constitue l'expédition d'al Abwa.... Les Banu Damra étaient en paix avec lui grâce à leur chef Makhshi ibn Amir al Damri. Puis il rentra à Médine sans combat, et resta là tout le reste du mois de safar, et le début de Rabi ul awwal.

2- Expédition d'al Ushayra (mai 623).

Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 423.

L'apôtre resta quelques nuits, moins que dix, à Médine, quand il rentra de l'expédition d'al Ushayra, et alors Kurz ibn Jabir al Fihri alla rafler les chameaux de Médine. L'apôtre parta à sa poursuite jusqu'à la vallée dite de Safawan, dans les environs de Badr. Kurz s'échappa et il ne put le soumettre. Ce fut la première expédition de Badr. Alors l'apôtre rentra à Médine et resta le reste de Jumada al Akhira, Rajab et Shaban.

3- Expédition de Qarqarat al Kudr (mars 624)²⁶ .

Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 540.

Le Expédition contre les Banu Sulaym²⁷ à al Kudr.

L'apôtre d'Allah resta seulement sept nuits à Médine avant de faire lui-même une expédition contre les Banu Sulaym. Il alla aussi loin que leur point d'eau appelé al Kudr et resta trois nuits, retournant à Médine sans combattre. Il resta là pour le reste de Shawwal et Dhul Qada et pendant ce temps, il accepta la rançon de la plupart des prisonniers Quraysh.

Tabari, Histoire des prophètes et des rois (I 177).

Le dernier jour du mois de ramadhân, quatre jours, d'autres disent sept jours après son retour de Badr, le prophète fut averti que les Arabes des tribus de Solâim et de Ghatafân s'étaient réunis dans le désert, au bord d'un puits nommé Kodr, pour venir surprendre Médine, afin de venger les Qoraîschites. Le prophète, après avoir rompu le jeûne, partit de sa personne, le premier jour du mois de schawwâl, pour aller attaquer ces Arabes. Il laissa comme son lieutenant à Médine un vieillard aveugle, nommé Ibn-Oumm-Maktoum, lecteur du Coran, 'Ali portait l'étendard du prophète. Il y a, entre Médine et le puits de Kodr, trois journées de

²⁵ Jones n° 4.

²⁶ Jones n° 14.

²⁷ Cf. M. Lecker, *People, Tribes and society in Arabia around the time of Muhammed*, Aldershot 2005, XI, p. 30; id. *The Banu Sulaym a contribution to the study of early islam*, Jerusalem 1989.

marche. Le prophète fit le chemin en deux jours. Les Arabes, avertis de son approche, s'enfuirent, abandonnant leur bétail et leurs bagages. Après avoir passé trois jours à cet endroit, ne voyant venir personne, le prophète fit enlever le bétail et tous les bergers, et s'en retourna à Médine, où il arriva le cinquième ou le sixième jour du mois de schawwâl. Deux jours après, il partit pour aller attaquer les Benî-Qaïnoqâ'.

Waqidi, Livre des expéditions 14.

Au milieu du mois de Muharram, Mohammed partit pour les pâturages de al Kodr et resta 15 jours.

4-Expédition de Dhu Amarr (avril 624)²⁸ .

Tabari, Histoire des prophètes (I 181).

Le prophète fut informé qu'une troupe d'Arabes des Benî- Solaïm et des Benî-Ghatafân s'était réunie dans un lieu nommé Dsou-Amarr. Il craignit qu'ils ne voulussent faire une incursion sur le territoire de Médine, dont ils étaient éloignés de cinq journées de marche. Il se remit en campagne, le premier jour du mois de çafar, pour les prévenir. Mais ceux-ci, avertis de la marche du prophète, s'enfuirent. Arrivé à ce lieu, le prophète ne rencontra personne, il rentra à Médine le dernier jour du mois.

Le prophète passa le mois de rabîa premier à Médine. C'est dans ce mois qu'il maria sa fille Oumm-Kolthoum à 'Othmân, fils d'"Affân, qui déjà avait été son gendre par sa fille Roqayya, qui était morte.

Tabari, Histoire des prophètes VII 1364).

Il envoya Ghalib ibn Abdalah al Laythi, le dimanche du 10 du mois de shawwal, come chef d'une attaque contre les Banu Sulaym et les ghatafan. Les musulmans ont tué quelques ennemis, ont pris leurs troupeaux et sont rentrés à Médne avec leur butin. Trois musulmans furent martyrisés.

Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah (544).

Lorsque l'envoyé d'Allah revint de la razzia d'al Sawiq, il séjourna à Médine le reste du mois de dhul hijja ou presque. Puis, il se dirigea vers le Najd, visant les Ghatafan (...) IL séjourna dans le Najd tout le mois de Safar ou presque. Puis il retourna à Médine sans engager le combat.

Waqidi, Livre des expéditions 16.

Mohammed est parti vers Dhu Amar et resta 11 jours...

Les bédouins, qui auparavant avaient mis leur bétail et leurs familles à l'abri dans les hauteurs, s'enfuirent maintenant dans les montagnes à leur tour.

5-Expédition de Qatan (février 625)²⁹ .

Waqidi, Livre des expéditions 21.

Au mois de muharram, Mohammed donna le commandement sur un groupe de 150 homme avec le quel il devait attaquer les Banu Asad... Les Arabes s'enfuirent et se dispersèrent.

²⁸ Jones n° 16.

²⁹ Jones n° 21.

6-Expédition d'al Raji (juillet-aout 625)³⁰ .

Tabari, Histoire des prophètes I 209

Après ces événements, le prophète demeura à Médine le mois de schawwâl, le mois de dsou'l-qa'da et le mois de dsou'l-'hiddja. Les Quraysh étaient rentrés à la Mecque. Entre la Mecque et Médine habitaient deux tribus nommées 'Adhl et Al-Qâra, qui étaient dans les intérêts d'Abu-Sofyân. Celui-ci leur avait recommandé de se saisir, par un stratagème, de quelques gens de Mohammed, de les amener à la Mecque ou de les tuer. Deux hommes appartenant à ces tribus vinrent trouver le prophète et lui dirent : Plusieurs personnes de nos tribus se sont converties à l'islamisme et ont cru en toi. Envoie-leur quelques hommes qui puissent leur enseigner le Mahomet, Coran, la religion et le culte. Le prophète désigna six de ses compagnons pour partir à cet effet avec les deux députés. C'étaient : Marthad, fils d'Abu-Marthad, le chef de la mission; Khâlid, fils de Bohâir; 'Acim, fils de Thâbit, fils d'Abu'l-Aqla'h; Zaïd, fils de Dathinna; Khobaïb, fils d'Adî, et 'Aldallah, fils de Târiq. Ces six hommes partirent; ils arrivèrent aux tentes de ces tribus et firent halte près d'un puits nommé Radjî, appartenant aux Benî-Hodsâil, qui, avertis par les deux députés, vinrent attaquer les six musulmans. Ils leur dirent : Nous ne voulons pas vous tuer, nous vous en donnons l'assurance; mais nous voulons vous faire prisonniers et vous conduire vers les Quraysh et vous vendre à eux pour une certaine somme. Ne faites pas de résistance. Trois d'entre les musulmans, Marthad, Khâlid et 'Acim, périrent en combattant contre les Arabes de ces tribus; les trois autres, Khobaïd, Zaïd et 'Abdallah, fils de Târiq, se rendirent et se laissèrent lier les mains, et on les emmena. Cependant 'Abdallah se délivra de ses liens et s'enfuit. On le poursuivit, il fut atteint et tué. Zaïd et Khobaïb furent conduits à la Mecque et vendus. Celui-ci fut acheté par 'Hodjaïr, fils d'Abu-Ahâb, et Zaïd par Çafwân, fils d'Omayya, qui voulurent les faire mourir en expiation de la mort de leurs pères, tués à Bedr. On les fit sortir de l'enceinte sacrée de la Mecque, et on les tua à la porte de la ville, à un endroit nommé Tau'îm. Khobaïb fut attaché à un poteau et on y laissa son corps pendant longtemps; quant à Zaïd, on jeta son corps près du même endroit.

Il y avait à la Mecque une femme nommée Soulâfa, fille de Sa'd, dont les fils avaient été tués à O'hod par 'Acim, et qui s'était engagée par un vœu à faire du crâne d'Acim sa coupe à boire. En apprenant la mort d'Acim, elle envoya quelqu'un vers les Benî-Hodsâil, au lieu où les trois musulmans avaient été tués, pour lui rapporter le crâne d'Acim. Lorsqu'on alla pour le prendre, Allah fit venir une grande quantité d'abeilles qui entourèrent la tête, de sorte que personne n'osa en approcher. Les hommes qui voulaient accomplir ce dessein se dirent entre eux : 'Attendons jusqu'au soir, les abeilles s'envoleront, et nous le prendrons alors. Mais à la tombée de la nuit, Allah fit venir un torrent qui emporta le corps d'Acim. Quant au corps de Khobaïb, il resta attaché au poteau, jusqu'au moment où le prophète envoya 'Amir, fils d'Omayya, le Dhamrite, à la Mecque, pour tuer Abu-Sofyân. 'Amir détacha, pendant la nuit, le corps de Khobaïb, qui était devenu tout à fait raide et voulut l'enterrer le lendemain. Mais au matin on ne le trouva plus, et personne ne sut ce qu'il était devenu. Ce fait est célèbre. 'Amir, fils d'Omayya, le Dhamrite.

Waqidi, Livre des expéditions 23.

Les compagnons de l'expédition d'al Raji furent envoyés par Mohammed pour chercher des informations sur les Quraysh; donc ils sont partis sur la route du Najd, jusqu'à tomber sur dans les mains des Banu Lihyân à al Raji.

7-Le retour de la Mecque³¹ (juillet 625).

³⁰ Jones n° 22; Cf. Gaudefroy-Demombynes, p. 45 (juin 625); Watt 1960, p. 48.

Récit du meurtre d'un berger bédouin³²

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois VII 1440).

Je³³ suis entré dans une grotte avec mon arc et mes flèches. Un borgne de grande taille, de la tribu des Banu al Dil banu Bakr est entré plus tard avec ses moutons. Il demanda:

-Qui est là?

J'ai dit:

-Quelqu'un de la tribu des Banu Bakr.

Il dit:

-Je suis aussi des Banu Bakr, un des Banu al Dil.

Il s'allongea près de moi, et se mit à chanter:

Je ne sera pas musulman autant que je vivrai,

et je ne croirai pas en la foi des musulmans.

J'ai dit alors:

-C'est ce que l'on va voir!

Le bédouin s'endormit et se mit à ronfler. Je suis allé vers lui, et je l'ai tué de la façon la plus atroce d'une façon dont personne n'a tué personne. Je me suis allongé sur lui, j'ai mis le bout de mon arc dans son oeil valide et j'ai appuyé si fort qu'il est allé jusqu'à la base du cou.

Ensuite, je suis sorti dehors comme une bête sauvage, j'ai repris la route comme un aigle, fuyant pour ma vie.

Retour d'un musulman avec des prisonniers bédouins

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois VII 1441).

Quand je suis revenu à Médine, je suis devant quelques sheiks des Auxiliaires.

-Par Allah, dirent-ils, c'est Amir ibn Ummayah!

Des enfants entendant cela se ruèrent chez le messager d'Allah pour lui dire mon arrivée.

J'ai lié les pouces des prisonniers avec la corde de mon arc, et le message d'Allah, en voyant cela, a ri si fort que l'on a pu voir ses dents du fond. Puis il m'interrogea et je lui ai dit ce qui s'était passé:

-Bien joué, dit-il. Il alla prier pour ma bénédiction.

8- Expédition de Bir Mauna (juillet 625)³⁴

Accueil du chef de tribu

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois VII 1442).

Abu Bara (...) "le joueur de pointes de lances", chef des Banu Amir banu Sasaah est venu à Médine auprès du messager d'Allah, et lui offrit un cadeau.

Le messager d'Allah lui dit alors, en refusant l'offre:

-Abu Bara, je n'accepte pas les cadeaux des polythéistes, alors deviens musulman si tu veux que je l'accepte.

Malédiction après le combat

(Boukhari, Hadith 52, 69).

³¹ Ce n'est pas à proprement parler une expédition: plutôt des actions fortuites contre des bédouins, après la tentative d'assassinat contre Abu Sufyan.

³² Début 626, dans le cadre de la tentative de meurtre sur Abu Sufyan.

³³ Amir ibn Ummayah.

³⁴ Jones n° 47; Watt 1960, p. 46-7. M.J. Kister, "The expedition of Bir Mauna", Studies Gibb, 1965, p. 337-357; Cf. Gaudefroy-Demombynes, p.45.

Pendant trente jours, l'apôtre d'Allah invoqua Allah pour maudire ceux qui avaient tué ses compagnons à Bir Mauna; il maudit les tribus de Ral, Dhakwan, et Usaiya qui avaient désobéi à Allah et à son apôtre. Il fut révélé au sujet de ceux qui ont été tués à Bir Mauna un verset coranique, que nous avons récité, mais qui a été annulé ensuite. Le verset était: -Avertis notre peuple que nous avons rencontré notre seigneur. Il est heureux avec nous et il nous a rendu heureux.

Waqidi, Livre des expéditions 22.

Le prophète les a envoyé; ils étaient 70 avec Abu Said, ou plutôt seulement 40.

9-Expédition de Dhat al Riqā (septembre 625?)³⁵.

Tabari, Histoire des prophètes et des rois VII 1453-4.

Il partit ensuite dans le Najd, contre les Banu Muharib et les Banu Thalabah, un groupe des Ghatafan, et il atteignit Nakh. Ce fut l'expédition de Dhat al Riqā. Ils rencontrèrent un certain nombre de Ghatafan; les troupes se rapprochèrent, mais aucun combat n'eut lieu, parce qu'ils se craignent les uns les autres. Le messager d'Allah dirigea avec les musulmans la "prière de la peur", et il partit.

La prière de la peur

(Mahomet, Coran 4/130).

Quand vous parcourez la terre, il n'y a pas de grief à vous faire d'abrèger la prière, si vous craignez que les infidèles ne vous tourmentent. Les infidèles sont pour vous un ennemi déclaré.

Prophète !, quand tu te trouves à la tête des croyants et que tu diriges pour eux la prière, qu'un parti d'entre eux se tienne

debout, à ton côté, et que ceux qui le composent prennent leurs armes! Quand les croyants se prosternent, qu'ils soient derrière vous qui veillez sur eux! Que l'autre parti vienne qui n'a pas encore prié et que ceux qui le composent prient avec toi, tandis que les premiers orants prendront la garde! Que ceux-ci prennent garde et prennent leurs armes! Ceux qui sont infidèles voudraient que vous soyez inattentifs à vos armes et à vos bagages afin de fondre brusquement sur vous. Il n'est toutelois nul grief à vous faire de poser vos armes, si vous êtes gênés par la pluie ou êtes malades. Cependant, prenez garde!

Allah a préparé, pour les infidèles, un tourment avilissant. Quand vous accomplissez la prière, implorez Allah debout, accroupis ou couchés!

Quand vous êtes en sécurité, acquittez-vous de la prière selon le rite normal! La Prière est, pour les Croyants, une prescription à temps déterminé.

Hadîth: récit de Abdullah ibn Umar (XIV 2735)

"L'apôtre d'Allah nous envoya avec une armée dans le Nadj, et il envoya une partie de cette armée contre l'ennemi."

Waqidi, Livre des expéditions 27.

Ensuite Mohammed partit avec 400 (ou 700 ou 800) hommes vers le Vadil Shuqra.

³⁶

Tabari, Histoire des prophètes et des rois I 219.

³⁵ Jones n° 26; Cf. Gaudefroy-Demombynes, p. 45 (juin 626).

³⁶ Jones n°33;

Le prophète, après en avoir fini avec les Benî-Nadhîr, demeura en repos les mois de rabîa premier, rabîa second, et la première moitié du mois de djoumâda premier. Ensuite il fut informé qu'un grand nombre d'Arabes, des Benî-Ghatafân, des Benî-Mo'hârib et des Benî-Thalaba se rassemblaient dans le dessein d'attaquer Médine. Après avoir établi 'Othmân son lieutenant à Médine, il partit avec l'armée, s'enfonça dans le désert et, après huit jours de marche, s'arrêta à un endroit nommé Dsât-ar-Riqâ'. Quelques-uns disent que c'est le nom d'une montagne dans le Nedjd, qui offre l'aspect de lambeaux d'étoffes noires, jaunes, bleues et de toute espèce de couleurs. D'autres disent qu'il y avait là un grand nombre de dattiers et d'autres arbres offrant le même aspect. Les troupes des Arabes étaient réunies en cet endroit et campées non loin de l'armée du prophète. Alors Allah remplit leurs cœurs de crainte, et elles n'osèrent pas quitter leur camp, redoutant le combat. Les deux armées, ayant peur l'une de l'autre, restèrent trois jours en présence. Ensuite les Arabes s'enfuirent, sans avoir combattu. Pendant ces trois jours, le prophète accomplit la prière du danger, et le verset suivant fut révélé : « *Lorsque tu fus au milieu de tes soldats et que tu leur fis accomplir la prière, une partie d'entre eux faisaient la prière avec toi sous les armes,* » etc. ³⁷ . Le prophète divisa l'armée en deux corps, dont l'un se rangea en ordre de bataille en face de l'ennemi, et l'autre, placé derrière lui, accomplit avec lui la prière et une seule prosternation. Ensuite il se leva, et le corps qui était en face de l'ennemi vint se mettre derrière le prophète et accomplit avec lui la seconde prosternation. Après avoir prononcé la formule du takbîr, et après avoir prié, ce deuxième corps s'assit avec lui pour réciter la profession de foi, et puis se leva en prononçant le salut. De cette manière, chaque corps avait accompli une prosternation avec le prophète, et la deuxième en particulier. Les théologiens ne sont pas d'accord sur l'obligation de la prière en commun. Quelques-uns d'entre eux prétendent que la prière en commun est obligatoire, quand on peut se rendre à la mosquée et prier avec l'assemblée. Ils appuient leur opinion de ce verset du Mahomet, Coran et disent que, si elle n'était pas obligatoire, Allah ne l'aurait pas ordonnée en présence de l'ennemi et au milieu du danger. D'autres prétendent qu'elle n'est pas obligatoire, que ce n'est qu'une coutume; qu'il vaut cependant mieux accomplir la prière en commun et qu'elle est plus méritoire; mais que la prière privée est permise, quoique moins méritoire. Quelques docteurs disent que la prière du danger ne doit pas être accomplie par tous; d'autres disent qu'elle ne pouvait l'être que par le prophète, à cause de la bénédiction attachée à sa prière, et qu'un imâm ne peut pas l'accomplir de cette manière.

Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 661-2

Après l'attaque contre les Banu Nadir, l'apôtre resta à Médine pendant le mois de Rabi ul Akhir et une partie de jumada. Il fit une expédition de pillage dans le Najd, en prenant pour cible les Banu Muharib, les Banu Thalaba des Gahtafan, et s'arrêta à Nakhil. C'était l'expédition de Dhatul Riqâ. Il rencontra une grande troupe des Ghatafan. Les deux forces s'approchèrent, mais il n'y eut pas de combat, parce que chacun craignait l'autre. L'apôtre conduisit la "prière de la peur" et il rentra ensuite avec ses hommes.

Hadîth: récit de Andullah ibn Umar (Dawûd XIV 2737)

“L'apôtre d'Allâh envoya un détachement dans le Nadj. J'étais parmi eux et j'ai obtenu de grandes richesses. Notre chef donna à chacun un chameau en récompense. Nous sommes revenus devant l'apôtre d'Allâh qui a réparti le butin parmi nous. Chacun a reçu douze chameaux après qu'il ait pris un cinquième...”³⁸

³⁷ Q 4/103.

³⁸ id. (Muslim XIX 4330).

**Un témoignage: une vengeance après le meurtre d'une femme
(Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 664-5).**

... Nous étions avec l'apôtre dans le Expédition de Dhatul Riqa de Nakhl et un home a tué une femme de l'un des polythéistes. Alors que l'apôtre était sur le chemin du retour, son mari, qui était parti, revint, et apprit la nouvelle de sa mort. Il jura de n'avoir pas de repos avant d'avoir eu sa vengeance sur les compagnons de Mohammed. Il parti sur les traces de l'apôtre, alors que celui-ci avait fait halte. I demande alors si quelqu'un pouvait assurer la garde de nuit. Un émigré et un auxiliaire se portèrent volontaires et il leur dit de s'installer au niveau du passage du col, l'apôtre et ses compagnons s'étant installés un peu en contrebas.

Quand les deux partirent sur leurs positions, l'auxiliaire demanda à l'émigré quelle partie de la nuit il voulait veiller. Il répondit qu'il préfèrait être relevé pour la première partie pour aller dormir. Et l'auxiliaire se leva pour prier. L'homme qui les suivait vit la silhouette de l'homme de garde et le reconnaissant, il le frappa d'une flèche. Il l'arracha, la posa et restra debout. Il le frappa alors une deuxième et troisième fois, et chaque fois, il l'arrachait. Puis il se pencha et se prosterna. Seulement après, il réveilla son compagnon (...).

Quand l'émigré vit l'auxiliaire couvert de sang, il lui demanda:

-Par la grâce d'Allah, pourquoi ne m'as tu pas réveillé la première fois que tu as été frappé?

-Je récitais une sourate et je ne voulais pas arrêter avant de l'avoir finie.

Maux de pied

(Muslim, Hadith 19/4471).

... nous avons participé à une expédition de pillage avec le messenger d'Allah. Nous étions six et nous n'avions qu'un seul chameau que nous montions tour à tour. Nos pieds étaient blessés. Mon pied était si atteint que les ongles étaient partis. Nous avons couverts nos peids avec des chiffons. C'est ce qu'on a appelé l'expédition des chiffons.

10-Expédition d'al Qurta (février 627)³⁹ .

Waqidi, Livre des expéditions 56

Mohammed envoya 30 hommes sous le commandement de Mohammed ibn Maslama contre les Bakr ibn Kilab; le butin était constitué de 150 chameaux et 3000 moutons.

11-L'expédition des Banu Solaïm (mai 627) ⁴⁰

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois I 265).

D'abord, le prophète envoya 'Abdallah, fils d'Abu'l- Audjâ, le Solaïmite, à la tête de cinquante hommes, pour attaquer les Benî-Solaïm. Ceux-ci prirent les devants, tombèrent à l'improviste sur ces cinquante musulmans, et les massacrèrent. Quelques-uns disent qu'"Abdallah, fils d'Abu'l- Audjâ, échappa à la mort.

12-Expédition de Dhul Qassa (juillet 627).

Waqidi, Livre des Expéditions 37

Dix guerriers musulmans sous le commandement de Mohammed ibn Maslama se rendirent au point d'eau des Banu Thalaba et Uwal pour les attaquer. Mais ils se virent encerclés, dans leur sommeil par une centaine d'hommes. Ils furent tués et dénudés. Mohammed resta comme mort sur le champ de bataille.

³⁹ Jones n°33; datation incertaine.

⁴⁰ Jones n°38; datation incertaine. ou n°56.

13-Deuxième expédition de Dhul Qassa (août 627).

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1554)

Le messenger d'Allah envoya une expédition de pillage sous la direction de Abu Ubaydah, à Dhu al Qassah, avec 40 hommes. Ils ont marché de nuit et atteint Dhu Qassah juste à l'aube. Ils ont pillé les habitants, qui se sont enfuis dans les montagnes, ont pris du bétail, des vêtements, et un seul homme. Il est devenu musulman et le messenger d'Allah l'a donc libéré.

Waqidi, Livre des expéditions 38.

Dans la région des Banu Muxarib et Thalaba, Ammar, il y avait une sécheresse mais il arriva une pluie de al Mawas jusqu'à Taghlamain; Ils suivirent cette pluie.

Contre eux, Mohammed envoya Abu Hubaida avec 40 hommes. Ils partirent après le coucher du soleil et avancèrent pendant la nuit et arrivèrent à l'aube à Dhul Qassa, chez leurs ennemis. Mais ceux-ci s'enfuirent dans les montagnes. Un seul a été capturé. Plus tard, il a été libéré car il accepta l'islam. Du bétail et quelques objets ont été emportés.

14-Expédition d'al Ghamr (août 627)⁴¹ .

Waqidi, Livre des expéditions 36.

Mohammed a envoyé 40 hommes sous le commandement de Ukkasha ibn Mikhsam contre les Banu Asad banu Khuzaima. Pourtant ceux-ci étaient déjà en alerte et s'étaient réfugiés dans les hauteurs. Il apprit par celui-ci que les banu Asad s'étaient enfuis mais qu'il y avait certains de leurs parents qui gardaient des chameaux à proximité.

Ukkasha trouva leur camp près d'une vallée sèche... Les musulmans se précipitèrent sur eux, prirent les 200 chameaux; les nomades s'enfuirent et on ne les poursuivit pas.

15-Expédition contre les Banu Lihyan (septembre 627).

Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 718.

... six mois après la conquête des Qurayza, , il partit à l'attaque contre les Banu Lihyan, pour venger ses hommes tués à al Raji, Khubayb ibn Adiy et ses compagnons. Il fit comme s'il allait en Syrie pour prendre les gens par surprise. Il dépassa Ghurab, une montagne près de Médine, sur la route de Syrie, puis Mahis, al Batra; il tourna à gauche et passa Bin, Sukhayratul-Yaman puis les traces de la grande route de la Mecque. Il accéléra la cadence jusqu'à arriver à Ghuran, les terres des Banu Lihyan (...). Il vit que les gens avaient été avertis et s'étaient réfugiés sur de fortes positions dans la montagne. Quand l'apôtre se rendit compte qu'il avait échoué à les prendre par surprise, comme il l'escomptait, il dit:

-Si nous allons vers Usfan, les Mecquois vont croire que nous voulons aller à la Mecque.

Alors il partit avec 200 cavaliers jusqu'à Usfan, et là, il envoya deux cavaliers de ses compagnons jusqu'à Kura ul Ghamin. Alors, il rebroussa chemin.

Waqidi, Livre des expéditions 34.

Mohammed ressentit une douleur profonde à cause du sort des martyrs de Bir Mauna et il préparait sa vengeance. Il partit avec 200 hommes et 20 chevaux...

Les Banu Lihyan avaient eu vent de son approche et s'étaient enfuis dans les montagnes.

Tabari, Histoire des prophètes et des rois VII 1501

...Sa route lui conduisit directement sur la route principale de la Meque. Il passa vite et fit halte à Ghuran, où se trouvent les tentes des Banu Lihyan. Ghuran est une vallée entre Amaj et Usfan, s'étendant vers un village appelé Sayah. Il vit qu'ils étaient en alerte, et qu'ils

⁴¹ Jones n° 35.

avaient pris de solides positions dans les montagnes.. Alors l'apôtre d'Allah fit halte à cet endroit et manqua de les prendre par surprise.

16-L'attaque de Dhu Qarad (septembre 627)⁴².

Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 720-22

L'apôtre passa seulement quelques jours à Médine quand Uayna ibn Hisn (...) avec de la cavalerie des Ghatafan fit une razzia dans le troupeau des chameaux de l'apôtre, à al Ghaba. Un homme des Banu Ghifar, qui avait sa femme avec lui, était en charge des chameaux. Ils le tuèrent et emportèrent sa femme avec les chameaux. (...)

L'appel à l'aide d'Ibnul Akwa atteint l'apôtre et il ordonna de proclamer l'alarme à Médine et la cavalerie se rallia à lui. Le premier cavalier à arriver fut al Miqdad ibn Amir. (...)

Quand ils furent rassemblés, autour de l'apôtre, il mit à leur tête Sad ibn Zayd, selon mes informations, et leur dit de partir à la poursuite de cette bande avant que lui-même ne les attrape avec toute l'armée.

(...)

Ukasha rattrapa Aubar et son fils Amir qui montaient le même chameau, les transperça du même coup de lance, les tuant d'un seul coup. Ils récupérèrent une partie des chameaux. L'apôtre alla plus en avant et ils s'arrêtèrent à la montagne de Dhul Qarad, et les hommes le rejoignent là-bas, et il fit halte pour un jour et une nuit. Salama ibn al Akwa demanda s'il pouvait partir avec cent hommes et récupérer le reste du troupeau, et trancher les têtes de ces hommes. J'ai entendu ce que l'apôtre a dit:

-En ce moment, ils sont servis pour le banquet du soir parmi les Ghatafan.

L'apôtre distribua un chameau à manger parmi chaque centaine d'hommes et après quelque temps, il retourna à Médine.

Waqidi, Livre des expéditions 35

... les 20 chameaux de Mohammed se trouvaient à al Baisa (...)

Quand le bétail, le soir, fut rassemblé, abreuvé, et traité, nous nous sommes endormis; soudain, Ujaina se précipita sur nous avec 40 cavaliers.

(récit de Salama ibn al Akwa).

Je courrai à pied comme un animal sauvage derrière les ennemis et je tirai des flèches sur eux, et quand ils se sont tournés pour m'attaquer, je me suis enfui vers un endroit inaccessible, et je leur tirai encore dessus dès que je pouvais en disant:

-Attendez un peu jusqu'à ce que nos cavaliers vous capturent.

Je répétais ce jeu sans cesse, jusqu'à ce que j'arrive avec eux à Dhu Qarad.

Là, tard le soir, le prophète et sa cavalerie m'a rejoint; je lui ai fait remarquer que les ennemis avaient soif et qu'ils ne trouveraient pas d'eau à proximité. Avec 100 hommes je pourrai le enlever le butin et les faire prisonniers.

Au début, il était enclin à accepter puis il dit:

-Il sont déjà en sécurité chez les Ghathafan.

(...)

Entretemps, les appels au secours étaient arrivés chez les Amir ibn Auf; il arriva sans cesse de nouvelles troupes à cheval, à pied, à chameaux, sur des ânes, qui toutes rejoignaient Mohammed à Dhu Qarad. Dix chameaux ont été enlevés aux ennemis.

(...)

Les musulmans se rassemblèrent et Mohammed fit la prière du matin.

(...)

⁴² Jones n° 34.

Mohammed resta un jour et une nuit à Dhu Qarad, pour obtenir des informations. Il y avait 500 et 600 hommes et pour chaque centaine, il donna un chameau à manger.

(...)

(Abu Qatada)

Sans terminer l'ablution, je partis à cheval habillé avec une burda. Le prophète cria "au secours! au secours!".

Je rattrapais al Miqdad, et quand j'ai appris de lui que Mikraz avait été tué par Mas'ada, et je jurai que j'allais le venger ou mourir.

Nous avons chevauché ensemble, et ensuite, je pris de l'avance parce que mon cheval était meilleur, je rattrapais Masada, je lui brisai les vertèbres d'un coup de lance et il tombe mort à terre.

Ensuite, je le couvrai de ma cape, je prenais son cheval par la bride et je continuai la poursuite. Quand les autres arrivèrent, et virent ma cape sur le mort, ils ont eu peur mais Mohammed les calma en disant que ce n'était pas moi mais un ennemi que j'avais frappé.

Je recevais le butin et le cheval de Masada; le butin devait m'être rendu par Sad ibn Zaïd, qui se l'était approprié.

Quand Mohammed me vit, il dit:

-Allah te bénisse, tes cheveux et ta chair! Une flèche m'avait atteint au visage; il cracha sur la blessure et elle guérit sans s'infecter.

17- Expédition d'al Is (septembre 627)⁴³.

Tabari, Histoire des prophètes VIII 1555.

Un groupe de pilleur conduit par Saïd ibn Haritha est allé à al Is. Pendant cette attaque, les biens d'Abu al Ash ibn al Rabi ont été raflés. Il demanda à la fille du prophète Zeyneb de lui accorder sa protection, et elle le fit.

18- Expédition de al Tharaf (octobre 627)⁴⁴.

Waqidi, Livre des expéditions 40.

Zaid attaqua avec 15 hommes les Banu Thalaba à al Tharaf et captura 20 chameaux et moutons, avec lesquels ils revinrent contents après une absence de 4 jours. Arabes s'étaient enfuis en croyant qu'ils avaient été attaqués par Mohammed lui-même; ensuite, ils poursuivirent Zaid, mais sans le rattraper.

Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1555.

Cette année, un groupe de 15 hommes partit en expédition, conduit par Zaid ibn Harithah, pour Tharaf, contre les Banu Thalaba. Les bédouins s'enfuirent, craignant que le messenger d'Allah ne soit contre eux. Zaid prit 20 chameaux de leurs troupeaux. Il était parti pour 4 nuits.

19- Expédition de Hisma (octobre 627)⁴⁵.

Waqidi, Livre des expéditions 41

Le début de l'incident fut le moment où Dihyah al Kalbi revint de la cour du César, qui avait présenté à Dihyah des présents, marchandises et vêtements. Quand Dihyah atteignit Hisma, des hommes des Judham l'interceptèrent et lui volèrent tout, ne le laissant avec rien.

⁴³ Jones n°59.

⁴⁴ Jones n° 40.

⁴⁵ Jones n° 41.

(...) Puis quelques hommes des Banu Subaib leur ont ensuite enlevé leur butin, et l'ont rendu à Dihyah, qui ainsi arrive à Médine sans perte.

Il vint voir le messenger d'Allah avant de rentrer chez lui, et l'en informa. Le messenger d'Allah envoya ensuite Zaid à Hisma.

20- Expédition de Dumat al Jandal (décembre 627).

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1556)

Une expédition de pillage est partie sous la direction d'Abd al Rahman ibn Awf vers Dumat al Jandal. Le messenger d'Allah lui a dit:

-S'ils obéissent, épouse la fille de leur roi.

La population devint musulmane et donc Abd al Rahman épousa Thumadir bint al Ashbagh.

21- Expédition contre les Benî-Moçtaliq (décembre 627)⁴⁶.

Tabari, Histoire des prophètes et des rois (I 234).

Le prophète fut informé que des Arabes en grand nombre, commandés par 'Harith, fils de Dhibâr, s'étaient rassemblés près d'un certain puits, où demeuraient les Benî-Moçtaliq, et qu'ils en attendaient encore d'autres, pour aller attaquer Médine. Le prophète, avant qu'ils fussent trop nombreux, vint au-devant d'eux, leur livra un combat qui dura trois jours et les mit en fuite, après leur avoir tué beaucoup de monde. On leur prit une grande quantité de butin et on emmena leurs femmes et leurs enfants. Après avoir campé pendant sept jours près du puits, le prophète rentra à Médine.

Or, dans ce campement, il se leva un jour une dispute entre l'un des Mohâdjir et l'un des Ançâr; ils eurent recours à leurs sabres. 'Abdallah, fils d'Obayy, vint à l'aide de l'Ançâr et dit : Nous sommes bien punis d'avoir engraisé les Mohâdjir et de les avoir protégés; voilà comme ils nous récompensent! Il en est comme d'un chien qui a été élevé par quelqu'un et qui, devenu grand, dévore celui qui l'a nourri. Allah avertit le prophète, en lui révélant le verset suivant : « *Les hypocrites disent : Quand nous retournerons à Médine, le plus fort chassera le plus faible.* »⁴⁷. Ils voulaient dire par ces paroles :

-Si nous ne les faisons pas sortir de la ville, au moins ne subviendrons-nous pas à leur entretien, et ils mourront de faim.

Allah, pour leur répondre, révéla cet autre verset : « *Ils disent: Ne secourez pas les compagnons du prophète d'Allah, afin qu'ils l'abandonnent. Mais c'est à Allah qu'appartiennent les trésors du ciel et de la terre.* »⁴⁸.

Les tensions internes à Médine : la sourate des hypocrites (Mahomet, Coran 63/1-8).

Quand les Hypocrites viennent à toi, prophète!, ils disent :

Nous attestons, en vérité, que tu es certes l'Apôtre d'Allah et qu'Allah sait, en vérité, que tu es certes Son Apôtre. Allah atteste, en vérité, que les Hypocrites sont certes des menteurs.

Ils ont pris leurs serments comme sauvegarde et se sont écartés du Chemin d'Allah. Combien mauvais est ce qu'ils se sont trouvé faire ! Ils ont cru en effet puis ont été infidèles et un sceau a été placé sur leur cœur, en sorte qu'ils ne savent plus.

Quand tu les vois, leurs personnes te plaisent et tu prêtes l'oreille à leurs dires, comme s'ils étaient des monts on dirait des poutres appuyées (?). solidement appuyés (?).

⁴⁶ Jones n° 28; cf. Gaudefroy-Demonbynes, p. 192, et les versets coraniques de référence; la question de la calomnie contre Aïsha ne sera pas traitée ici; la vie privée de Mohammed fera l'objet d'une étude complète par la suite; Watt 1960, p. 60 (juin 627).

⁴⁷ Q 63/8.

⁴⁸ Q 63/7.

Ils pensent que tout cri est dirigé contre eux. Ils sont l'ennemi. Prends donc garde à eux!
Qu'Allah les tue ! Combien ils sont écartés de la Voie !

Quand on leur dit : Venez! l'Apôtre d'Allah demandera pour vous pardon au Seigneur !, ils détournent la tête et tu les vois se détourner, enflés de superbe.

Égal est, pour ce qui les touche, que tu demandes pardon pour eux ou que tu ne demandes point pardon pour eux. Allah ne leur pardonnera point. Allah ne saurait guider le peuple des Pervers.

Ce sont eux qui disent : « Ne faites point dépense en faveur de ceux qui sont auprès de l'Apôtre d'Allah, afin qu'ils fassent sécession ! A Allah sont les trésors des cieux et de la terre. Mais les Hypocrites ne comprennent pas.

L'absence d'ultimatum (Muslim, Hadith 19, 4292).

... j'ai écrit à Nafi pour lui demander s'il était nécessaire de proposer aux infidèles une invitation à accepter l'islam avant de les combattre. Il m'a écrit dans sa réponse que c'était nécessaire (seulement) dans les premiers temps de l'islam. Le messager d'Allah a fait une attaque contre les Banu Mustaliq alors qu'ils n'étaient pas prévenus et que leur bétail s'abreuvait. Il a tué ceux qui combattaient et a capturé les autres.... Naif a dit que cette tradition a été racontée par Abdullah ibn Umar qui faisait lui-même partie des troupes qui ont pillé.

Hadîth: récit d'Ibn Aun (Muslim XIX 4292)

“L'envoyé d'Allah fit une Expédition sur le Banû Mustaliq alors qu'ils ne s'y attendaient pas, et que leur bétail buvait; il tua ceux qui avaient combattu, et captura les autres.

Hadîth: récit d'Ibn Aun (Bukhari XLVI 717).

... le prophète avait brusquement attaqué les Banû Mustaliq sans avertissement alors qu'ils étaient sans crainte et que leur bétail s'abreuvait aux points d'eau. Les hommes combattants ont été tués et les femmes et enfants pris comme captifs...

Le combat

(Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 725-6).

L'apôtre resta à Médine pendant la fin de jumadal akhira et rajab; puis il attaqua les Banu al Mustaliq au mois de shaban, dans la sixième année de l'hégire.

L'apôtre reçut des informations selon lesquelles les Banu Mustaliq se rassemblaient pour aller contre lui, leur chef étant al Harith ibn Abu Dirar (...).

Quand l'apôtre apprit cela à leur sujet, il partit les rencontrer à un de leurs points d'eau appelé al Muraysi en direction de Qudayd, vers le rivage. Il y eut un combat, et Allah mit les Banu Mustaliq en fuite, tua une partie d'entre eux, donna à l'apôtre leurs femmes, leurs enfants, et leurs biens comme butin. Un musulman (...) Hisham ibn Subaba fut tué par un homme des auxiliaires, qui pensait que c'était un ennemi et qui le tua par erreur.

La distribution des captives: le cas de Juwayriya

(Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 729).

Quand l'apôtre distribua les captives des Banu al Mustaliq, Juwayriya fit partie du lot de Thabit ibn Qays (...), ou d'un de ses cousins, et elle donna une rançon pour sa liberté. Elle était la plus belle des femmes. Elle captivait tout homme qui la regardait. Elle vint voir l'apôtre pour demander son aide dans ces affaires. Aussitôt que je l'ai vue sur le pas de la porte de ma chambre, je l'ai détestée, parce que je savais qu'il la verrait comme je la vois. Elle entra et lui dit qui elle était: fille d'al Harith ibn Abu Dirar, le chef de son peuple:

-Vois-tu dans quel état je suis amenée. Je suis tombée dans le lot de Thabit ou de son cousin et je lui ai donné une somme pour ma rançon, et je viens te demander de l'aide dans cette affaire.

Il dit:

-Veux-tu quelque chose de mieux que cela, Je te décharge de cette dette et je t'épouse.
Et elle accepta.

Tabari, Histoire des prophètes et des rois I 235

La fille de l'un des principaux des Benî-Moçtaliq, nommée Djouwaïriya, fille de 'Hârith, avait été faite prisonnière par Thâbit, fils de Qaïs. La femme de celui-ci la maltraitait, et Djouwaïriya, issue d'une famille noble, ne voulait pas endurer ce traitement. Elle dit à Thâbit : Il faut que tu consentes à me laisser partir; je te payerai le prix de ma liberté. Thâbit consentit. Elle s'adressa alors aux musulmans, et leur demanda de l'aider à se racheter. Le prophète paya la somme lui-même, lui donna la liberté [et l'épousa]. Jamais une femme esclave n'a porté bonheur à ses compatriotes comme Djouwaïriya. Car toutes les femmes et tous les prisonniers furent rendus à la liberté.

(Ibn Sa'd, Tabaqat 8/83).

Elle était mariée à Musafi ibn safwan, qui a été tué à la bataille de al Muraysi.

Le messenger d'Allah a capturé quelques femmes des Banu Mustaliq et il a prit le quint⁴⁹, puis a divisé le reste parmi ses hommes. Il a donné à un cavalier deux parts, et une part à un fantassin.

Juwayriyya bint al Harith ibn Dirar tomba dans la part donnée à Thabit ibn Qyas al Ansari. Elle était mariée à un de ses cousins appelé Safwan ibn Malik ibn Judhayma, qui avait été tué. Thabit ibn Qys établit un contrat écrit à son sujet pour neuf *uqiyyas*. C'était une femme charmante et presque aucun homme qui la voyait ne pouvait lui résister. Quand le prophète fut avec moi⁵⁰, Juwayriyya vint lui demander le document écrit. Par Allah, dès que je l'ai vue, j'ai détesté le fait qu'elle soit présente là où se trouvait le prophète. Je savais qu'il verrait en elle la même chose que moi. Elle dit:

-Messenger d'Allah, je suis Juwayriyya bint al Harith, le chef de son peuple, et tu sais ce qui est arrivée. Je suis tombée dans le lot de Thabit ibn Qays et il a produit pour moi un contrat écrit pour neuf *uqiyyas*. Aide moi pour que je paye ma rançon.

Il dit:

-Ou bien mieux que cela.

Quoi donc? dit-elle.

Il dit:

-Je la paie et je t'épouse.

-Oui, messenger d'Allah, dit-elle.

Le messenger d'Allah dit:

-C'est conclu.

Les nouvelles se répandirent dans le peuple. Ils dirent:

-Les affilés au messenger d'Allah considérés comme esclaves!

Alors ils libèrent leurs prisonniers des Banu Mustaliq. Le nombre de ceux qu'ils libèrent se monte à 100 d'un seul clan, parce qu'il l'avait épousée. Je ne connais pas de femme qui a fait plus de bien à son peuple. C'est ainsi que finit l'expédition de al Mursayi.

Waqidi, Livre des expéditions 29.

⁴⁹ La part de 20% .

⁵⁰ Aïsha.

... les hommes prisonniers, on les ligota et on les mit sous la surveillance de BuExpéditiona ibn al Khusaib, leurs ustensiles, leurs biens, et les armes, on les recueillit, le bétail, on le rassembla et on le mit sous la surveillance de l'affranchi de Mohammed Shuqran, les femmes et les enfants formèrent un troisième ensemble...

Le butin, les bénéfices sur la revente et les objets, ont été distribués... il s'agissait de 2000 chameaux, 5000 moutons et 200 femmes.

Le coït interrompu (Waqidi, Livre des expéditions 29)⁵¹.

Abu Saïd raconte⁵² : nous avons grand désir de femmes et la chasteté nous était devenue pénible. nous aurions bien aimé néanmoins recevoir une rançon. Aussi nous nous décidâmes à pratiquer le coït interrompu..

Nous interrogeâmes l'envoyé d'Allah. Il nous répondit:

-Vous n'avez pas d'obligation de vous en abstenir.

récit d'Abû Sirma (Muslim VIII 3371).

“Abû Saïd a dit: nous sommes allés avec l'apôtre d'Allâh au Expédition contre les Banû Al Mustaliq, et nous avons pris des captives parmi les captives des Arabes, nous avons désirés ces femmes parce que l'abstinence devenait difficile à supporter et nous voulions pratiquer le coït interrompu.. nous disions: comment pratiquer le coït interrompu sans le demander à l'apôtre d'Allâh qui était parmi nous? Nous lui avons demandé, et il a dit: c'est mieux de ne pas faire ainsi, parce que comme chaque âme est destinée à exister, elle doit exister.”

23- Expédition à Jamum (627?)⁵³.

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1555).

En cette année, une expédition conduite par Zaid ibn harithat partit pour al Jamum. Ils capturèrent une femme de la tribu des Muzaynah appelée Halimah, qui les guida vers un campement des Banu Sulyam, où ils prirent du bétail, des moutons, des prisonniers. Parmi eux, l'époux de Halimah. Quand Zaid ramena tout ce qu'il avait pris, le messenger d'Allah rendit à la femme des Muzaynah son époux et sa liberté.

24-Expédition de Madyan (627?).

(Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah, notes)⁵⁴.

Zayd était accompagné par Dumayra, un client d'Ali, et un de ses frères. Ils firent plusieurs prisonniers dans le peuple de Mina, qui est sur le rivage, un lot assez mélangé. Ils furent vendus comme esclaves et les familles furent séparées. L'apôtre arriva à cause des pleurs et demanda leur cause. Quand on lui dit, il ordonna :

-Vendez-les seulement par lots!

Cela voulait dire: les mères avec les enfants.

25-Expédition contre les Banu Fazarah (septembre 628)⁵⁵.

Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1557.

⁵¹ Cf. Rodinson, p. 230-1.

⁵² A propos des prisonnières.

⁵³ Le Expédition ne figure pas chez Jones.

⁵⁴ Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah, n. 914, p. 791.

⁵⁵ Jones n°46, sous l'intitulé “meurtre de Umm Qirfa”.

Cette année, une expédition conduite par Zayd ibn Harithah fut mise sur pied contre Umm Qirfah, au mois de ramadan. Pendant cette attaque, Umm Qirfah (de son vrai nom Fatimah bint Rabiah ibn Badr) subit une mort cruelle. Il attachait ses jambes avec deux cordes, et ensuite à deux chameaux, et ils la déchirèrent en deux morceaux. C'était une très vieille femme.

Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 980

Il les affronta au Wadi l Qura et en tua quelques-uns. (...) Umm Qirfa bint Rabia ibn Badr fut faite prisonnière. C'était une vieille femme, épouse de Malik. Sa fille et Abdullah ibn Masada furent également capturés.

26-Expédition des Banu Sulaym (629).

Waqidi, Livre des expéditions 56

Mohammed envoya après son retour du pèlerinage le sulamite Ibn Abi Auga avec 50 hommes contre les Banu Sulaim.

Mais il y avait un éclaireur des Banu Sulaim à Médine qui les a prévenus. Les musulmans les rencontrèrent tout armés, prêts à les recevoir; encerclés, les musulmans perdirent tous la vie, en martyr. Leur chef Ibn Abi était gravement blessé, et il est resté comme mort; il a pourtant réussi à se redresser et rentra en clopinant.

27-Expédition contre les Banu Uraynah (février 628).

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1559.)

Cette année, un groupe de pilliers conduits par Kurz ibn Jabir se mit en route pour attaquer les Banu Uraynah, qui avaient tué les bergers du messager d'Allah. Le messager d'Allah a envoyé avec 20 hommes.

28- Expédition de Turba (septembre 628)⁵⁶.

Waqidi, Livre des expéditions 50.

Au mois de shaban, Omar a été envoyé à Turba contre un groupe des Hawazin, mais ils ont trouvé leur camp abandonné. Quand il rentra par la route du Najd, son guide, un Hilalite, lui proposa de l'emmener contre une tribu Khatam, qui était éparpillée, et qu'il pouvait attaquer en remplacement; mais Omar dit qu'il n'avait pas d'ordre à ce sujet.

29- Expédition du Najd (décembre 628)⁵⁷.

Waqidi, Livre des expéditions 51.

Au mois de Shaban, le messager d'Allah a ordonné à Abu Bakr de nous commander et nous avons attaqué les Hawazin.

30- Seconde Expédition du Najd (?)⁵⁸.

Hadîth: récit de Sa'id ibn al As (Dawûd XIV 2717).

"L'apôtre d'Allah avait envoyé Abû Sa'id ibn al As dans une expédition de Médine vers le Najd. Aban ibn Sa'id et ses compagnons étaient venus avec l'apôtre d'Allah à Khaybar après sa prise.... Aban demanda:

-Donne-nous une part du butin, apôtre d'Allah..

⁵⁶ Jones n°50.

⁵⁷ Jones n° 51.

⁵⁸ Seulement connu par une allusion au moment de Khaybar; le chef est al As.

Le prophète dit:
-assieds-toi, Aban.
L'apôtre d'Allâh n'a donné à aucun de part du butin."

31- Expédition contre les Banu Murrah (décembre 628).

Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1592.

Cette année, un groupe de trente pilleurs conduits par Bashir ibn Sad est parti contre les Banu Murrah à Fadak, au mois de Shaban. Ses compagnons furent tués, et lui fut emporté blessé avec les morts. Ensuite, il rentra à Médine.

32- Expédition de Turabah (628).

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1592).

Le messager d'Allah a envoyé Omar ibn Khattab avec 30 hommes contre une arrière-garde des Hawazin, à turabah. Il partit avec un guide des Banu Hilal. Ils ont voyagé de nuit et se sont cachés le jour. Omar rentra sans avoir combattu.

33- Second Expédition contre les Banu Faraza (628?).

Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1558.

Le messager d'Allah a nommé Abu Bakr comme chef et nous sommes partis piller quelques Banu Fazara. Quand nous sommes arrivés près du point d'eau, Abu Bakr nous a ordonné de stopper pour le repos. Nous avons prié et Abu Bakr nous a ordonné de les attaquer. Nous sommes descendus vers le puits, et nous en avons tué quelques uns. J'ai vu un groupe de gens, femmes et enfants, qui grimpaient sur la montagne pour nous échapper. Alors j'ai lancé une flèche entre le sommet et eux, et ils se sont arrêtés. Je les ai ramenés à Abu Bakr.

Hadîth: récit de Salama (Muslim XIX 4345).

Nous combattions contre les Fazara et Abû Bakr était notre chef⁵⁹. Il avait été choisi par le messager de Dieu.. Abû Bakr nous ordonna d'attaquer... et nous avons attaqué leur point d'eau.. Quelques ennemis furent tués et d'autres faits prisonniers. J'ai vu un groupe de personnes composé de femmes et d'enfants... Je les ai emmenés. Parmi eux, il y avait une femme des Banû Fazara.... Avec elle était sa fille qui était une des plus belles filles d'Arabie. Je les ai conduits jusqu'à Abû Bakr qui me donna la fille comme récompense.... C'est alors que nous sommes rentrés à Médine. Je ne l'avais pas encore deshabillée quand le messager d'Allah me rencontra dans la rue et dit:

Ô Salama, donne-moi cette fille! Elle me plaît.

Je dis:

Messager d'Allah, elle me plaît aussi. Je ne l'ai pas encore deshabillée!

Le lendemain, le messager d'Allah me vit dans la rue:

-Ô Salama, donne moi cette fille! Allah bénisse ton père.

J'ai dit:

-Elle est pour toi, je ne l'ai pas encore deshabillée...

34- Expédition de Maifaa (janvier 629)⁶⁰.

⁵⁹ Il se distingue du précédent par la direction d'Abu Bakr et la référence aux victimes.

⁶⁰ Jones n° 53.

Waqidi, Livre des expéditions 53.

Au mois de Ramadan, la colonne de Khaleb ibn Abdallah est partie contre les Banu abd Thalaba. Peu de temps après la bataille de Kodr, Jasar dit à Mohammed qu'il savait comment les vaincre.

Mohammed ordonna ensuite d'envoyer 130 hommes sous la direction de Khaleb, avec Jasar comme guide à travers une région difficile d'accès et aride, au point qu'ils commençaient à soupçonner celui-ci. Une nuit, ils arrivèrent à un endroit ouvert, puis un pic en basalte, et enfin, ils se trouvèrent tout près de leurs ennemis, qui campaient au bord de l'eau, à al Maifaa. Ils les attaquèrent et capturèrent les chameaux. On ne sait s'ils ont aussi fait des prisonniers.

Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1592.

Cette année, un groupe de pilliers est parti sous la direction de Khaleb ibn Abdallah vers al Mayfah.

35-Expédition d'al Kadid (mai 629?)⁶¹ .

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois I 266)

'Hârith, fils de Mâlik, leur chef, venant, vers le coucher du soleil, de l'autre côté de la montagne, tomba entre les mains de Ghâlib, qui lui fit mettre des liens, pour l'empêcher de regagner sa tribu. 'Hârith dit : Je suis musulman. Ghâlib répliqua :

-Si tu es musulman, tu peux rester ici un peu de temps.

Après le coucher du soleil, il appela un des fantassins de sa troupe et lui dit:

-Va t'asseoir au haut de la montagne et observe les ennemis, pour savoir où ils mènent leurs troupeaux. Cet homme alla et regarda, puis il revint informer Ghâlib. Celui-ci quitta le camp et enleva les troupeaux; puis il revint, détacha 'Hârith, et l'emmena avec lui à Médine. Vers la pointe du jour, les Arabes, voyant que leurs troupeaux avaient été enlevés, se mirent à la poursuite de Ghâlib. Ils étaient près de latteindre, lorsque Allah envoya un nuage; la pluie tomba; il se forma un torrent qui se précipitait de la montagne, et qui les séparait des musulmans; ils les voyaient emmener leur chef et leurs troupeaux, mais ils n'osèrent pas traverser le torrent. Ghâlib revint ainsi à Médine avec son butin.

Waqidi, Livre des Expéditions 57.

Mohammed a envoyé sous le commandement de Khalid ibn Abdallah contre les B M. à Kalidd, un clan des Banu Laith.

Sur notre chemin, à Qudaid, nous avons rencontré al Harith ibn Malik qui nous dit qu'il était en train de se convertir à l'islam, mais nous, nous l'avons ligoté, de toute manière et nous l'avons laissé sous la garde de Suwaid avec l'ordre de le tuer s'il n'obéissait pas.

Tabari, Livre des prophètes et des rois VIII 1600.

Le cri de guerre des compagnons du messager d'Allah, cett enuit, fut: "tuez! tuez!"

Le groupe de pillards conduit par Ghalib ibn Abdallah comptait entre 13 et 19 hommes.

36-Expédition d'al Jinab⁶² (mars 629)⁶³ .

⁶¹ Jones n° 57.

⁶² Ou Jina.

⁶³ Jones n° 54.

Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1593.

Ce qui décida d'envoyer cette expédition, c'est que Husayl ibn Nuwayrah, guide du messager d'Allah à Khaybar, est venu devant le prophète. le prophète lui a demandé:

-Quelles nouvelles?

-J'ai vu un grand rassemblement de Ghatafan à al Jinab. Uyaynah ibn hisn leur a demandé de marcher contre toi.

Alors le messager d'Allah a ordonné à Bashir ibn Sad de partir, et au guide Husayl d'aller avec lui. Ils capturèrent les chameaux et des moutons. Un esclave appartenant à la troupe d'Uyaynah est arrivé, et ils l'ont tué. Ils rencontrèrent ensuite la troupe d'Uyaynah et la mirent en fuite...

37-Expédition contre les Banu Amir (juin 629).

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1601).

Dans la même année, le prophète fut averti qu'une troupe de Benî-'Amir se rassemblait près d'un certain puits. Il envoya contre eux Schoudjâ', fils de Wahb, à la tête de vingt-quatre hommes. Les ennemis s'enfuirent, et les musulmans enlevèrent leurs troupeaux. Chaque homme eut pour sa part quinze chameaux.

38-Expédition de Dhat Atlah (juillet 629)⁶⁴.

Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1601

Un groupe de pillards e conduit par Amir ibn Kab est parti pour Dhat Atlah. Il était composé de 15 hommes. Ils ont atteint Dhat Atlah et ont rencontré un grand groupe d'hommes q'ils ont appelés à se soumettre à l'islam. Ils refusèrent de répondre, et touèrent tous les compagnons d'Amir. Il réussit à s'enfuir et rentra à Médine.

Dhat Athlat est en direction de la Syrie. Ses gens appartiennent à la tribu de Qudaah. Leur chef s'appelle Sadus.

39-Expédition de Khadira (septembre 629)⁶⁵.

Waqidi, Livre des Expéditions 63.

(Récit de Mohammed ibn Sahl) J'étais avec la fille du Nagarite Surraqa ibn Haritha qui était mort à Badr. Je l'aimais à la folie. Mais je ne pouvais pas réunir la dot de 200 dirhams que j'avais promis. Finalement, je présentais ma situation devant le messager d'Allah. Il répondit que la somme était très élevée, et qu'il ne pouvait pas m'aider.

Mais il me conseilla de participer à une expédition pour laquelle il était en train d'envoyer Abu Qatada, et ainsi Allah me donnera la dot.

Je fis ce qu'il dit.

On partit avec 16 hommes dans le Najd contre les Ghatafan et on réussit à surprendre un grand groupe, une nuit, près d'un point d'eau. (...)

Au cours de l'attaque, un homme très grand se mit à danser avec le sabre tiré, devant moi, par bravade. Il maudit le messager d'Allah et me criait:

-Viens, musulman, dans le paradis!

Je ne pus m'empêcher de suivre cet homme, en lui lançant des flèches jusqu'à la mort. Je lui ai ensuite pris son sabre.

(...)

⁶⁴ Jones n°58.

⁶⁵ Jones 63.

Nous avons réunis le résultat des prises du pillage, nous l'avons réparti, et je me suis retrouvé avec une belle femme. Sur le chameau, elle se tournait sans cesse. Je lui ai demandé ce qu'elle cherchait. Elle me répondit:

-Je cherche des yeux un homme qui va certainement, s'il est encore en vie.

Là, me vint l'idée que c'était celui-ci que j'avais tué. Elle reconnut alors le fourreau qui était suspendu à ma selle, et elle me demanda de mettre le sabre dedans. Comme le sabre rentrait parfaitement dedans, elle se mit à pleurer de désespoir.

(...)

Après le retour, j'avais de quoi faire mon mariage: il y avait pour chacun 12 chameaux, et selon une autre source, 200 chameaux, 1000 moutons, et beaucoup de prisonniers. Après le prélèvement du quint dû au prophète, 12 chameaux par hommes. L'expédition a duré 15 jours.

Nous avons aussi pris 4 femmes, dont avec leurs enfants, et parmi elles une très belle, qu'Abu Qatada, notre chef, a pris pour lui. Mais il dut la donner à Makhmija ibn Gaz, qui était allé réclamer auprès du prophète.

40- Expédition d'al Khabat⁶⁶ (avril 629).

Waqidi, Livre des expéditions 62.

Le messenger d'Allah a envoyé Abu Ubaydah ibn Jarrah à al Khabat. avec 300 émigrés et auxiliaires, contre les Banu Juhaynah. Pendant l'expédition, ils ont subi une disette terrible et ont été si désemparé qu'ils ont même partagé les dattes entre eux, une par une. (...)

Pendant trois mois, nous avons mangé les feuilles qui tombaient des arbres. Puis une créature marine est apparu, qui s'appelait une bazleine, et nous l'avons mangée pendant 15 jours. Un des auxiliaires tua des chameaux et d'autres le lendemain.

41- Dhat al Salasil (septembre 629)⁶⁷ .

Tabari, Histoire des prophètes et des rois I 267.

Ce fut encore dans cette même année que le prophète fut informé qu'une troupe de Benî-Qodhâ'a s'était rassemblée près d'un puits nommé Dsât-es-Selâsil. 'Amir, fils d'Al-'Aç, dont la mère était de la tribu des Benî-Qodhâ'a, avait été envoyé comme ambassadeur auprès du prince de l'Omân. Après avoir été éconduit par ce prince, 'Amir était revenu à Médine. Le prophète le chargea de se rendre, avec trois cents hommes, auprès des Benî-Qodhâ'a, pour les convertir à l'islam. Il espérait qu'ils se laisseraient persuader par 'Amir, à cause de sa parenté avec eux. Après s'être avancé, 'Amir craignit des hostilités de la part des Benî-Qodhâ'a, et écrivit au prophète pour lui demander du secours. Le prophète fit partir 'Abu Obaidâ avec deux cents musulmans, Mohâdjir et Ançâr, parmi lesquels se trouvaient Abu-Bekr et 'Omar. Lorsque ceux-ci eurent rejoint 'Amir, il leur dit:

-Venez-vous pour me prêter aide, ou pour prendre le commandement?

-Nous venons comme auxiliaires, répondirent-ils.

-C'est que, reprit 'Amir, pour le commandement, je ne vous le remettrais pas. Puis, quand il était temps de prier, 'Amir remplissait la fonction d'imâm, et Abu-Bekr, 'Omar et Abu-'Obaidâ priaient après lui. Les Benî-Qodhâ'a, invités à embrasser l'islam, refusèrent. 'Amir n'eut pas recours aux armes; il s'en retourna, disant que le prophète ne lui avait pas donné l'ordre de combattre.

42- Expédition d'Idam (octobre 629)⁶⁸ .

⁶⁶ Jones n°62.

⁶⁷ Jones n° 61.

Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1610-1.

Le messager nous envoya à Idam. J'ai constitué un groupe de musulmans avec Abu Qatadah et Muhallim. Nous sommes partis vers le bas-pays d'Idam. C'était avant la conquête de la Mecque. Amir ibn Abdat est passé devant nous avec un jeune chmeau. Il avait un peu de nourriture et du lait aigre. Il est passé en nous faisant le salut de l'islam. Mais Muhallim l'a attaqué à cause d'une vieille querelle entre eux, l'a tué et a pris son chmeau et sa nourriture...

43-Expédition contre les Hawazin (629).

Waqidi, Livre des Expéditions 51

Au mois de Shaban, le messager d'Allah nous a envoyé contre les Hawazin sous la direction d'Abu Bakr et nous les avons attaqués.

44-Expédition d'al Sij (629).

Waqidi, Livre des Expéditions 59.

Au mois de Rabi I de l'année 8, Mohammed envoya 24 hommes sous le commandement de Shuga ibn Wabh contre une troupe des Hawazin, à al Sij, dans le pays des Banu Amir. Le pillage fut une réussite, et ils firent beaucoup de prises, de telle façon que pour chaque homme, il y eut 15 chameaux ou 150 moutons. (...)

Des femmes furent aussi capturées mais elles ont été rendues à leurs tribus quand leur envoyé négocia à Médine et finit par leur annoncer leur conversion à l'islam.

Seule une jolie fille préféra rester, avec Shuga, comme ibn Abu Sabra a su d'un vieillard de Médine, car elle en était devenue la propriété. Elle resta sa femme jusqu'à sa mort le jour de la bataille d'al Jamama, sans lui donner d'enfant.

IV

Les débuts de l'impérialisme musulman: juifs et chrétiens.

Après la bataille du fossé⁶⁸, le rapport de force avec la Mecque commence à être en faveur des musulmans, ce que confirme encore la trêve d'Hodaibiyya. Mohammed se lance alors en direction de proies plus grosses que les tribus des environs: d'autres oasis, équivalentes à Médine. Les populations sont aussi différentes, par le niveau de richesse et par la religion.

⁶⁸ Jones n° 64.

⁶⁹ Cf. partie IX.

La prise de Khaybar est particulièrement mise en valeur par les documents: elle est l'exemple, ou le prototype du traitement des ennemis vaincus par l'islam. Peu avant la conquête de la Mecque, alors qu'il n'est que le chef de Médine, Mohammed ose envoyer une grosse expédition contre les territoires byzantins. L'échec est complet, mais ce n'est qu'un prélude, qui a valeur de test. Pour la première fois, le monde occidental entre en contact avec la puissance musulmane.

1- Première Expédition de Dumat al Jandal (juillet 626)⁷⁰.

La riche oasis de Dumat al Jandal, peuplée de chrétiens, est souvent la cible des musulmans de Médine. On arrive à distinguer trois attaques successives⁷¹.

Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 668.

L'apôtre retourna à Médine et resta quelques mois jusqu'à la fin de dhul hijja. C'était la quatrième année de son séjour à Médine et les polythéistes étaient toujours en charge du pèlerinage. Alors, il partit piller Dumat al Jandal.

Il rentra ensuite, n'ayant pas pu atteindre cet endroit, et sans combattre. Il resta à Médine le reste de l'année.

Waqidi, Livre des expéditions 28

Mohammed désirait la propriété de Dumat, parce qu'elle faisait partie des voies d'accès à la Syrie, pour faire peur à l'empereur.

Il avait entendu que là, beaucoup de gens s'étaient rassemblés, et que beaucoup d'Arabes s'étaient ralliés à eux.

Donc, il quitta Médine secrètement et avec hâte, avec 100 hommes pour les attaquer...

2- Expédition de Wadi al Qura (aout 628)⁷².

Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1556.

Dans cette année, un groupe de pillage conduit par Zaid ibn Harithah partit pour Wadi al Qura, au mois de rajab⁷³.

Tabari, Histoire des prophètes et des rois VIII 1557⁷⁴.

Le messenger d'Allah avait envoyé Zaid ibn Harithah à Wadi ul Qura, où il rencontra les Bana Fazarah. Certains de ses compagnons furent tués à ce moment, et Zaid fut emmené, blessé parmi les tués. (...) Quand Zaid en est revenu, il a fait le serment qu'une ablution ne lui purifierait la tête avant qu'il n'ait pu piller les Banu Fazarah.

3- Expédition de Fadak (septembre 628)⁷⁵.

Tabari, Histoire des prophètes VIII 1556

⁷⁰ Jones n°27.

⁷¹ A.L. de Prémare, *Fondations*, p. 135.

⁷² Jones n° 42.

⁷³ Même s'il rencontre des bédouins, le but de Zaid est sans doute de piller la riche oasis des Juifs.

⁷⁴ L'épisode est racontée en deux versions, et en deux parties.

⁷⁵ Jones n° 44.

Ali (...) parti pour Fadak avec cent hommes, contre un clan des Banu Sad Banu Bakr. La cause était que le messenger d'Allah avait appris que leurs forces étaient sur le point d'aider les juifs de Khaybar. Ali parcourut le territoire de nuit, et attendit la journée. Il captura un espion, qui avoua qu'il avait été envoyé à Khaybar, pour offrir de l'aide à son peuple, en échange de la récolte annuelle de dattes.

4-**Seconde Expédition contre Dumat al Jandal** (septembre 628)⁷⁶ .

Waqidi, Livre des expéditions 43.

Mohammed ordonna à Abdalrhaman ibn Auf de se préparer pour l'envoyer le jour même ou le jour suivant. Celui-ci était toujours présent, même son armée - 700 hommes- était déjà partie au crépuscule vers Gurf.

... Mohammed le fit asseoir et lui dit:

-Va au nom d'Allah, combats les infidèles, ne commets de trahison ni de mensonges, et ne tue pas les femmes et les enfants.

A Dumat al Jandal, Ibn Algandal exigea des habitants qu'ils se convertissent à l'islam, et trois jours après, leur chef, al Asja ibn Amar, qui était chrétien, se convertit.

Ibn Auf l'annonça au prophète par une lettre et expliqua en même temps qu'il avait l'intention de prendre une femme parmi les Kalbites. Mohammed répondit qu'il devait épouser Tumasir bint Al Awa, et c'est ce qu'il fit.

5-**Le siège de Khaybar** (juin 628)⁷⁷ .

Cette riche oasis au nord de Médine, peuplée de juifs, est brutalement conquise par Mohammed, qui s'empare méthodiquement de toutes leurs forteresses. Les juifs, soumis à une constante pression, acceptent de se rendre, selon des termes précis qui serviront ensuite de base juridique pour la domination des infidèles. En 642, Omar décida de rompre l'accord et expulsa définitivement les juifs de Khaybar.

La réputation de Khaybar (Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 770).

Quand je suis allé à la Mecque, j'ai vu à la passe de al Bayda des gens des Quraysh essayant de récolter des nouvelles et demandant quel était la situation de l'apôtre parce qu'ils avaient su qu'il était parti pour Khaybar. Ils savaient que c'était la principale ville du Hedjaz, en fertilité, par ses fortifications, et sa population(...), Khaybar, qui était la ville des juifs et le jardin du Hedjaz.

L'attaque sur Khaybar (Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 755-7).

Après son retour de al Hudaybiya, l'apôtre resta à Médine durant le mois de Dhul Hijja et une partie de al Muharram, les polythéistes supervisant le pèlerinage. Puis il marcha contre Khaybar. (...)

Quand l'apôtre allait piller un autre peuple, il attendait le matin. S'il entendait une prière, il se retenait; s'il ne l'entendait pas, il attaquait. Nous⁷⁸ sommes allés à Khaybar de nuit, et l'apôtre passa la nuit là-bas; et quand vint le matin, nous n'avons pas entendu l'appel à la prière, alors il chevaucha et nous avons chevauché avec lui et j'ai chevauché derrière Abu Talha et mon pied touchait le pied de l'apôtre. Nous avons rencontré les travailleurs de

⁷⁶ Jones n°43.

⁷⁷ Jones n° 49.

⁷⁸ Témoignage d'un combattant.

Khaybar qui sortaient de leurs maisons avec leurs pelles et leurs paniers. Quand ils virent l'apôtre et l'armée, ils s'écrièrent:

-Mohammed avec sa puissance!

Et ils se retournèrent et fuirent.

L'apôtre dit:

-Allah Akbar! Khaybar est détruite. Quand nous arrivons sur la place des gens, c'est un mauvais matin pour ceux qui ont été avertis! (...)

Quand l'apôtre marcha de Médine à Khaybar, il passa par le chemin de Isr, et une mosquée fut construite pour lui à cet endroit.; puis le chemin de al Sahba. Il avança ensuite avec l'armée jusqu'à une vallée appelée al Raji, s'arrêtant entre les gens de Khaybar et les Ghatafan pour empêcher que ces derniers n'aident Khaybar, parce qu'ils étaient à leurs côtés contre l'apôtre.

(Hadîth: récit d'Anas, Bukhari LII 193).

Quand l'apôtre d'Allâh attaquait un peuple, il ne l'attaquait pas avant qu'il n'y ait l'aube... Nous avons atteint Khaybar le nuit.

(Hadîth: récit d'Anas ibn Malik, Muslim XIX 4437-4438).

... le messager d'Allâh a attaqué Khaybar... Quand il est entré dans la ville, il a dit:

-Allâh est grand. Khaybar va subir la destruction.

Quand nous sommes descendus sur la place, (il a dit):

-C'est un mauvais jour pour ceux qui ont été avertis.

Les habitants sortaient justement de chez eux pour travailler. Ils dirent :

-Mohammed est arrivé!

Nous avons pris Khaybar par la force.

Nous avons rencontré les habitants au lever du soleil alors qu'ils sortaient avec leurs outils et guidaient leur bétail. Ils crièrent:

-Mohammed est arrivé avec sa troupe!

Le messager d'Allâh a dit:

-Khaybar va subir la destruction.. Allâh, le glorieux et le majestueux, inflige-leur la défaite.

Résumé de la prise de Khaybar (Baladuri, Livre des conquêtes 23).

Le prophète envahit Khaybar dans l'année 7. Son peuple le contestait, l'agaçait et résistait aux musulmans. Alors le prophète les assiégea environ un mois. Ils capitulèrent en ces termes: que leur sang soit épargné, leurs enfants saufs, qu'ils évacuent leurs terres, que les musulmans prennent l'or, l'argent, les armes, sauf, ce qu'ils portaient sur eux, et qu'ils ne cachent rien au prophète.

Le siège des forts de Khaybar (Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 758).

L'apôtre s'empara de leurs biens morceaux par morceaux et conquis les forts un par un à mesure qu'il s'en approchait. Le premier à tomber fut le fort de Naim; là, Mahmud ibn Maslama fut tué par une pierre de meule jetée sur lui; puis al Qamus, le fort des Banu Abul Huqayq. L'apôtre prit des captives parmi lesquelles se trouvait Safiya bint Huyayy ibn Akhtab, et qui avait été la femme de Kinana (...) et deux cousines. Il choisit Saffiya pour lui. Dihya ibn Khalifa al Kalbi avait demandé Safiya à l'apôtre, et quand celui-ci l'eut prise pour lui, il lui donna ses deux cousines en échange. Les femmes de Khaybar furent distribuées parmi les musulmans. Les musulmans mangeaient de la viande d'âne et l'apôtre se dressa et interdit aux gens un certain nombre de choses qu'il énuméra. (...)

... l'apôtre interdit quatre choses ce jour: les rapports sexuels avec des captives enceintes; la viande d'ânes domestiques; la viande d'animaux carnivores; vendre le butin avant de l'avoir réparti.

Capture de moutons (Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 762).

Nous étions avec l'apôtre un soir, à Khaybar, quand s'approchèrent quelques moutons appartenant à un juif, allant vers le fort que nous assiégions. L'apôtre demanda que l'on aille prendre cette nourriture pour nous, et Abu Yasar fut volontaire. Il dit:

-Je vais courir comme une autruche, et quand l'apôtre que verra revenir, il dira: ô Allah, puissions-nous profiter encore longtemps de sa présence!

J'ai atteint le troupeau alors que le premier mouton entra dans le fort, et j'ai pris les deux derniers, je les ai emportés sous les bras, les ramenant vite, comme si je ne portais rien, et je les ai déposés devant l'apôtre. Ils furent tués et mangés.

Les cris d'une femme de Khaybar (Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 763).

Quand l'apôtre a conquis al Qamus, le fort des banu Abul Huqayq, Safiya bnt Huyayy ibn Akhtab fut amenée devant lui avec une autre femme. Bilal qui les amenait les fit passer par l'endroit où les juifs avaient été massacrés; et quand la femme qui était avec Safiya les découvrit, elle hurla, se gifla la figure et jeta de la poussière sur son visage. L'apôtre vit cela et il dit:

-Eloigne cette diablesse de moi!

La migraine de Mohammed (Tabari, Histoire des prophètes I 253).

Khaïbar était en la possession des juifs; c'était la plus solide de leurs forteresses. Elle se composait de sept forts, de différentes grandeurs, entourés de plantations de dattiers. A deux parasanges de là demeuraient les Benî-Ghatafân, alliés des juifs. Le prophète, ayant laissé comme son lieutenant à Médine Sibâ', fils d'Orfota, vint mettre le siège devant Khaïbar. Les noms des sept forts étaient : Nâ'im, Qamouç ou fort des Abu'l-Hoqaiq, Katîba, appelé le fort de la Victoire, et ayant pour chef Çâ'b, fils de Molâds; Schiqq, Natât, Watîh et Solâlim. Le prophète assiégea la forteresse pendant quinze jours. Les Benî-Ghatafân, après avoir quitté leur campement pour venir au secours de Khaïbar, craignant que le prophète n'envoyât une troupe contre leur tribu et ne fît enlever leurs femmes et leurs enfants, revinrent sur leurs pas. Le prophète souffrait d'une migraine. Chaque fois qu'il était pris de ce mal, il restait trois ou quatre jours sans sortir. 'Ali, de son côté, souffrant d'un mal d'yeux, était aussi retenu dans sa tente. Le prophète fit appeler Abu-Bekr, lui remit le drapeau du commandement et lui ordonna de conduire les musulmans au combat. Abu-Bekr partit et tenta un assaut contre le fort extérieur. Une pierre de meule, qui fut jetée du haut du mur, tua le frère de Mohammed, fils de Maslama. Abu-Bekr revint à la fin du jour, sans avoir obtenu aucun avantage. Le lendemain, le prophète remit l'étendard à 'Omar, fils de Khattâb, qui combattit également sans succès, toute la journée. Le prophète dit :

- Je remettrai l'étendard à un homme qui aime Allah et son prophète et qui en est aimé; il le tiendra vaillamment.

Alors tous les Quraysh et les principaux d'entre les musulmans désiraient vivement obtenir l'étendard. Le prophète dit:

-Où est 'Alî, fils d'Abu-Talib? On lui répondit qu'il était dans sa tente, et qu'il avait mal aux yeux.

Le prophète l'envoya chercher, lui ouvrit les yeux et souffra dedans; Alî fut guéri et put ouvrir les yeux. Le prophète lui remit l'étendard et le fit partir pour attaquer Khaïbar.

Duel à Khaybar (Tabari, Histoire des prophètes I 254).

Le premier qui se présenta à 'Alî fut l'un des chefs de Khaïbar, nommé Mar'hab. Il sortit de la forteresse et défia 'Alî, en chantant :

• *Je suis connu dans Khaïbar : je suis Mar'hab, armé d'armes tranchantes, héros éprouvé.*

'Ali répliqua

Je suis celui que sa mère a nommé lion. Je vais vous mesurer avec la grande mesure. »

Marlhab attaqua le premier, et d'un coup de sabre il fendit en deux le boucher d'"Alî, sans que celui-ci fût atteint. Ensuite 'Alî frappa son adversaire et lui coupa une jambe; d'un second coup il le tua. Mohammed fils de Djarîr, dans cet ouvrage, rapporte que Marlhab fut tué par Mohammed, fils de Maslama, après que Zobaïr, fils d'Al-'Awwâm, lui eut coupé la jambe; car, dit-il, 'Ali, souffrant des yeux, n'était pas venu au combat. Mais cette version est inexacte; la vérité est que Mar'hab fut tué par 'Alî. Dans un autre récit, il est dit que ce fort extérieur était muni d'une porte de fer d'une seule pièce, qui ne pouvait être ouverte qu'à l'aide de quatre hommes. 'Alî, saisissant l'anneau, ébranla la porte, et, assisté par Gabriel, il parvint à l'arracher. (...); l'histoire de la porte y est rapportée ainsi : Lorsque Mar'hab eut tendu en deux morceaux le bouclier d'Ali, celui-ci, voyant à l'entrée du fort une porte jetée par terre, s'en empara, la prit dans sa main gauche et s'en servit, en combattant, en guise de bouclier; et le soir, en cessant la lutte, il la rejeta et s'en retourna. Les compagnons, au nombre de sept, qui étaient avec 'Alî dirent : Nous nous étions approchés tous ensemble pour prendre cette porte; nous ne pouvions pas la remuer.

Un accident au combat

(Muslim, Hadith 19, 4441).

Le jour de la bataille de Khaybar, mon frère combattit avec force du côté du prophète. Son propre sabre a rebondi et l'a tué. Les compagnons du messager d'Allah ont parlé de sa mort et doutaient qu'il soit considéré comme martyr. Ils disaient :

-C'est un homme tué par sa propre arme...

(...)

Le messager d'Allah a dit⁷⁹ :

-Il est mort comme un dévôt d'Allah et comme un guerrier.

La torture du juif Kinana

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois I 256).

'Alî prit d'assaut le premier fort, tua le commandant, et fit prisonnier Kinâna, fils d'Al-'Hoqâïq. Kinâna était le chef des Benî-Nadhîr. Après la prise de la forteresse de sa tribu, il était venu à Khaïbar. Il avait pour femme Çafiya, fille de 'Hoyayy, fils d'Akhtab, ce chef des Nadhîr qui, en quittant sa ville, était venu dans la forteresse des Qoraïzha, qui avait été l'instigateur du grand rassemblement de troupes des Qoraïzha, des Ghatafân et des autres Arabes pour la guerre du Fossé, et qui, après la dispersion de cette armée, était allé se renfermer avec les Benî-Qoraïzha dans leur forteresse, où le prophète alla les attaquer. Kinâna et sa femme Çaliya, qui, en quittant le territoire des Benî-Nadhîr, étaient venus à Khaïbar, tombèrent entre les mains d'Ali, qui les envoya, sous l'escorte de Belâl, auprès du prophète. Celui-ci, en voyant Çafiya, fut frappé de sa beauté; il la couvrit de son manteau et la fit asseoir derrière lui. Ses compagnons reconnurent ainsi qu'il la choisissait pour lui-même. Quant à Kinâna, il le fit garder avec les autres prisonniers.

⁷⁹ Après avoir entendu une de ses poésies.

Quand les trois premiers forts furent tombés sous les efforts d'Alî, les garnisons du quatrième et du cinquième demandèrent à capituler aux mêmes conditions qu'on avait accordées aux Benî-Nadhîr, savoir: qu'ils pourraient quitter leur territoire en abandonnant leurs biens, et se rendre en Syrie. Le prophète y consentit, et ils partirent. Il restait à prendre le sixième et le septième fort, qui étaient plus solides que les autres et renfermaient des biens considérables. Mais la nuit approchait, et 'Alî retourna au camp. Le lendemain, toute l'armée vint assaillir les portes de ces forts sans réussir à les ouvrir.

Or un homme vint dénoncer Kinâna, fils de 'Hoqâiq, comme sachant où étaient déposés les trésors des Benî-Nadhîr. Le prophète fit venir Kinâna, qui refusa d'avouer, résistant à toute persuasion. On le fit jurer sur l'âme de son père, mais il n'avoua pas. Alors un autre d'entre les prisonniers juifs vint faire la déclaration suivante :

-A tel endroit, près de la porte du fort, il y a un lieu isolé, autour duquel j'ai vu rôder Kinâna, chaque matin.

Le prophète, ayant fait appeler Kinâna et l'ayant interrogé en vain, lui dit:

-Si je fais fouiller en cet endroit et que je trouve les trésors, je te ferai mettre à mort.

- C'est bien, répliqua Kinâna.

On fit des fouilles et l'on découvrit une partie des trésors. Kinâna refusant de dire où était le reste, le prophète fit venir Zobaïr, fils d'Al-'Awwâm, et lui dit :

-Mets-le à la question, jusqu'à ce qu'il avoue ou qu'il meure.

Zobaïr lui lia les mains et les pieds, l'étendit par terre, et lui mit sur le visage et sur la barbe de l'amidon enflammé, qui lui brûla la peau. Kinâna n'avouait pas, Zobaïr, voyant que Kinâna était près de mourir, vint avertir le prophète. Celui-ci lui dit de le livrer à Mohammed, fils de Maslama, pour qu'il le fit mourir, en revanche de la mort de son frère Mahmoud, qui avait été tué à la porte du premier fort. Mohammed, fils de Maslama, saisit Kinâna et le tua.

Mohammed et la famille de Safiya (Baladuri, Livre des conquêtes 24).

La recherche fut faite dans l'endroit désert, et le fut découvert. Le prophète, ensuite, mit les deux fils d'Abul Hukaik à mort, et l'un était l'époux de Safiyahh, fille d'Huyai ibn Akhtab. de plus, il captura leurs enfants et leurs femmes, et divisa leurs biens, à cause de leur malhonnêteté. (...)

Safiyah ajouta: de tous les hommes, le prophète est celui que je déteste le plus, parce qu'il a tué mon époux, mon père, mon frère.

Le partage des femmes

(Boukhari, Hadith 7, 12, 1).

D'après Anas-ben-Mâlik, lorsque l'envoyé d'Allah fit l'expédition de Khaïbar, nous fîmes la prière du matin devant cette ville avant qu'il fit grand jour. Le prophète monta ensuite sur sa monture; Abu Talha et moi, qui étais en croupe de ce dernier, nous eûmes autant. Le prophète lanca sa monture dans la rue de Khaïbar et mon genou touchait la cuisse de l'envoyé d'Allah. Comme il relevait le voile qui couvrait sa cuisse, je pus apercevoir la blancheur de sa cuisse.

Une fois entré dans le bourg, l'envoyé d'Allah s'écria :

-Allah est grand! Khaïbar sera détruite! Chaque fois que nous descendrons sur le territoire d'un peuple, sinistre sera le matin de ceux qui ont été avertis de nos menaces!

Par trois fois il répéta ces paroles. A ce moment les habitants de Khaïbar, qui sortaient pour se livrer à leurs occupations habituelles, s'écrièrent :

-C'est Mohammed!

Abdelazîz fait remarquer que quelques-uns de nos compagnons assurent que les habitants ajoutèrent :

- avec la *khemîs*, c'est-à-dire l'armée.

La ville ayant été prise de force, ajoute Anas, on rassembla les captifs. Dihya se présenta alors et dit:

-O prophète d'Allah, donne-moi une des femmes captives.

- Va prendre une femme, lui répondit le prophète. Et Dihya prit Safiyya, fille de Hoyayy. Alors un homme vint trouver le prophète et lui dit :

-Tu viens de donner à Dihya Safiyya, fille de Hoyayy, la princesse des Qoraïdza et des En-Nadzîr; or cette femme ne convient qu'à toi seul.

-Qu'on les amène tous deux, répliqua le prophète. Quand on les eut fait venir tous deux et que le prophète eut vu Safiyya, il dit à Dihya:

-reprends une autre femme parmi les captives. Le prophète, ayant alors affranchi Safiyya de sa captivité, la prit pour femme.

Tsàbit dit à Anas:

-Ô Ab'ou-Hamza, quelle dot le prophète lui assigna-t-il?

-Sa propre personne, répondit-il, puisqu'il lui donna la liberté et l'épousa ensuite. Ce fut en cours de route que Omm-Solaïm para Safiyya et la conduisit au prophète pendant la nuit, en sorte que le lendemain matin il se trouva être un nouveau marié. Alors le prophète dit :

-Que quiconque a par devers lui quelque victuaille l'apporte ici. Aussitôt on étendit une natte et chacun apporta ce qu'il avait, l'un de la graisse, l'autre des dattes. Et, ajoute 'Abdelazîz, je crois que Anas a parlé de *sawîq* (qu'on apporta également). On fit du tout le mélange appelé *baïs* et tel fut le festin de noces de l'envoyé d'Allah.

La torture du juif Kinana (Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 764-5).

Kinana ibn al Rabi⁸⁰, qui était le gardien du trésor des Banu al Nadir, fut amené devant l'apôtre qui l'interrogea à ce sujet. Il nia savoir où il était. Un juif arriva devant l'apôtre et dit qu'il avait vu Kinana autoru d'une ruie chaque matin très tôt. L'apôtre demanda à Kinana :

-Sais-tu que si nous découvrons que tu l'as caché, nous te tuons?

Il répondit que oui.

L'apôtre donna des ordres pour que la ruie fut fouillée et le trésor fut trouvé.

On l'interrogea alors sur le reste du trésor mais il refusa de le livrer, alors l'apôtre ordonna à al Zubayr ib al Awwan:

-Torture-le jusqu'à ce qu'il livre ce qu'il a.

Alors il alluma un feu avec un silex et lui brûla la poitrine jusqu'à ce qu'il soit presque mort. Alors l'apôtre le livra à Mohammed ibn Maslama qui lui trancha la tête, pour venger son frère Mahmoud.

L'exécution des fils de Kinana (Baladuri, Livre des conquêtes 27).

A eux, le prophète dit:

-Je suis conscient de la haine que vous avez contre Allah et son prophète, mais cela ne m'empêche pas de vous accorder ce que j'ai accordé à vos compagnons. Cependant, vous avez promis que si vous me cachiez quelque chose, verser votre sang me sera permis. Qu'est devenue votre vaisselle?

Ils répondirent:

-Elle a été perdue pendant le combat.

Le prophète donna des ordres à ses compagnons d'aller où était enterrée la vaisselle. La vaisselle fut déterrée, et le prophète leur trancha la tête.

Négociations (Tabari, Histoire des prophètes I 257).

⁸⁰ "Le fils du rabin".

On avait combattu pendant trois jours sans résultat. Alors les habitants des deux forts demandèrent à capituler. Ils voulaient que le prophète leur accordât la vie sauve et se contentât de prendre leurs biens, et qu'il les laissât demeurer dans le pays, et conserver la religion juive, sans leur demander de capitation; ils abandonneraient au prophète leurs plantations de dattiers, qu'ils continueraient de cultiver; et, chaque année, au moment de la récolte, il viendrait prendre la moitié des fruits, en leur laissant l'autre moitié. Le prophète fit part de ces propositions à ses compagnons. Tous, Mohâdjir et Ançâr, les trouvèrent acceptables; ils dirent : Nous aurons ainsi leurs biens et nous posséderons leurs plantations, et ils seront nos fermiers. Ces arbres, s'ils restaient sans propriétaires, se dessécheraient, comme il est arrivé de ceux des Benî-Nadhîr. Ne leur imposons pas de tribut, puisqu'ils sont nos fermiers. Le prophète consentit, et accorda aux juifs ces conditions, en leur disant : Je veux, quand je le jugerai à propos, ou si j'aperçois de votre part quelque acte de trahison, pouvoir vous expulser. Les juifs y consentirent. Ensuite il fit écrire par 'Alî le traité, et le leur remit. En conséquence, ils cultivaient chaque année les plantations de dattiers. Lorsque les arbres étaient en fleur, le prophète envoyait une personne, pour évaluer le rendement et pour en prendre note; et, au moment de la récolte, il recevait la moitié des fruits, qu'il distribuait entre les musulmans, et il laissait l'autre moitié aux juifs. Cette manière de procéder est l'origine de la coutume adoptée par les souverains de faire évaluer le rendement du froment.

Le prophète partagea entre les musulmans les biens de Khaïbar, et ne se réserva à lui-même que Çafiya, à laquelle il donna la liberté et qu'il épousa, après qu'elle eut embrassé l'islamisme. En voyant son visage, il aperçut sur le côté gauche, au-dessous de l'oeil, une tache noire, et il lui demanda ce que c'était. Çafiya lui dit :

-Le jour où votre armée vint assiéger Khaïbar, je fis un rêve. Il me sembla que la lune se détachait du ciel et venait tomber dans mon sein. Je racontai ce rêve à mon mari Kinâna, qui me dit :

-Toi aussi, tu désires ce Mohammed, ce roi du Hedjâz? et il me donna un soufflet, qui a laissé cette trace.

Le prophète renvoya l'armée à Médine; lui-même n'y retourna pas; il partit pour la forteresse de Fadak.

Autres exécutions (Baladuri 27).

...dans un fort de Khaybar, il y avait une famille fortement opposée au prophète... Le prophète leur trancha la tête.

La thèse de l'attentat

(Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 764-5).

L'apôtre se reposa et Zeynep bint al Arith, femme de Sallam ibn Mishkam lui prépara un rôti d'agneau, ayant demandé auparavant quelle partie il préférait. Quand elle sut que c'était l'épaule; elle y mit une grande quantité de poison et empoisonna aussi l'agneau entier. Elle l'apporta et le plaça devant lui. Il prit l'épaule et en mâcha un morceau, mais ne l'avalait pas. Bishr ibn al Bara (...) qui était avec lui en prit aussi, mais il l'avalait, tandis que l'apôtre le recrachait, en disant :

-Cet os me dit que c'est empoisonné.

Il fit appeler la femme, qui avoua et quand on lui demanda pourquoi elle l'avait fait, elle dit :

-Tu sais ce que tu as fait à mon peuple. Je me suis dit: s'il est un roi, je m'en sortira, mais s'il est un prophète, il en sera averti. Alors l'apôtre la laissa partir. Bishr est mort de ce qu'il avait mangé.

(...) L'apôtre a dit durant la maladie dont il devait mourir, quand Umm Bishr bint al Bara est venue lui rendre visite :

-Ô Umm Bishr, c'est à ce moment que je ressens une souffrance mortelle à cause de ce que j'ai mangé à Khaybar avec ton frère.

Les musulmans considèrent que l'apôtre est mort en martyr en plus de sa fonction prophétique dont Allah l'a honoré.

Mohammed martyr des juifs

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois I 258).

Voilà le récit de cet événement, tel qu'il est donné par Mohammed fils de Djarîr. Dans le livre des guerres sacrées, il est rapporté différemment. La version exacte est celle-ci : Lorsque le prophète eut porté le morceau à sa bouche, Allah donna à la brebis rôtie la parole, et elle dit :
- Ne mange pas ma chair, car je suis empoisonnée.

Ce fut là un des grands miracles de la mission prophétique de Mohammed. Gabriel vint et lui dit :

-Rejette ce morceau de ta bouche.

Suivant une autre tradition, il aurait dit:

-O Mohammed, avale ce morceau en prononçant ces paroles : « Au nom d'Allah, par la vertu duquel rien, ni sur la terre, ni dans le ciel, ne devient nuisible. Il est celui qui entend et sait. » Tes ennemis sauront alors qu'ils ne, peuvent pas t'atteindre.

Le prophète mangea le morceau; le poison fut absorbé par son corps et il n'en éprouva aucun mal. Mais, dans la suite, chaque année à la même époque, le poison se faisait sentir dans son corps, et à la fin il en mourut et fut ainsi martyr (car ceux qui meurent par le poison sont aussi martyr); Allah avait voulu lui accorder de cette façon la gloire du martyre. Le prophète a dit :
-Le morceau que j'ai mangé à Khaïbar se fait sentir dans mon corps, chaque année, à la même époque.

Lorsque sa mort approchait, il dit :

- Maintenant il va me rompre la grande artère et il me fera mourir.

Le prophète dit ces paroles dans l'année où il mourut. Il avait pris ce poison aux portes de Fadak; il dit « morceau de Khaïbar, » parce que le traité de Fadak avait été conclu non loin de Khaïbar, et qu'il n'était pas encore revenu de Khaïbar à Médine. Allah seul connaît la vérité.

L'esclave malhonnête

(Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 465).

Nous avons quitté Khaybar pour aller à Wadil Qura avec l'apôtre et nous nous sommes arrêtés dans la soirée quand le soleil se couchait. L'apôtre avait un esclave que Rifa'ibn Zayd (...) lui avait donné. Il se trouvait en bas de la selle de l'apôtre quand une flèche perdue le frappa. Nous lui avons souhaité l'entrée au paradis, mais l'apôtre dit :

-Certainement pas! Son manteau brûle sur lui en enfer, en ce moment: il a volé en cachette des choses dans le butin des musulmans à Khaybar.

(Baladuri, Livre des conquêtes 34).

-Cet esclave (...) a subi le martyre.

Ce à quoi le prophète est exclamé:

-Non! Il est plutôt tiré vers le feu dans le manteau qu'il a illégalement pris dans le butin.

(Muwatta, Hadith 21, 13, 25).

Rifa' ibn Zayd présentait un enfant esclave noir au messager d'Allah, dont le nom était Midam. Le messager d'Allah partit pour Wadil Qura, et quand il arriva, Midam défit la selle du chameau du messager d'Allah quand une flèche le frappa et le tua. Les gens dirent:

-Bonne chance à lui! Le jardin!⁸¹

-Le messenger d'Allah dit:

-Non! Par celui qui me tient dans sa main! La vêtement qu'il a dérobé du butin de Khaybar que nous avons distribué brûlera avec lui en enfer...

Les repas de Khaybar

(Hadith, Boukhari, Hadith IV, 51,1)

Sowaïd-ben-En-No'ma'n ra porte qu'il partit avec l'envoyé de Allah, l'année de Khaïbar⁸². Arrivés à Es-Sahbà, ajoute-il, la localité la plus proche de Khaybar, le prophète fit la prière de l'après-midi; puis demanda des vivres; or comme on n'avait apporté que du *sawiq*, il donna l'ordre de le mouiller d'eau, et cela fait, il en mangea. Nous mangeâmes nous-mêmes ensuite, puis l'envoyé d'Allah fit la prière du coucher du soleil. Il s'était contenté, de se rincer la bouche sans faire ses ablutions et nous fîmes comme lui.

(Daoud, Hadith 14, 2698).

Avez-vous mis de côté le cinquième de la nourriture du temps de l'apôtre d'Allah?

Il répondit:

-Le jour de Khaybar, nous avons mis la main sur toute la nourriture, et un homme pouvait emporter autant de nourriture qu'il voulait et pouvait partir.

Hadîth: récit d'Ibn Umar (Bukhari XII 812).

Le jour de la sainte bataille de Khaibar, l'apôtre d'Allâh a dit: celui qui mange de cette plante (l'ail) ne doit pas entrer dans notre mosquée.

Hadîth: récit d'Ibn Umar (Bukhari LIX 526).

Le jour de Khaybar, l'apôtre d'Allâh a interdit la consommation d'ail et d'ânes.

Hadîth: récit d'al Bara ibn Azib (Bukhari LIX 535).

Durant l'expédition de Khaybar, le prophète nous a ordonné de jeter la viande d'âne qu'elle soit crue ou cuite. Il ne nous a pas permis d'en manger plus tard.

Le résumé de l'action de Mohammed à Khaybar (Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 772).

...Mohammed a conquis Khaybar et a épousé la fille de leur roi. Il s'est emparé de tout ce qu'ils possédaient et c'est maintenant la propriété de lui et de ses compagnons.

Le butin de Khaybar (Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 773-4).

Le butin de Khaybar fut divisé, al Shaqq et nata tombèrent entre les mains des musulmans, et al Katiba fut divisé en cinq parts: le quint d'Allah, la part du prophète, la part des familles, des enfants et des pauvres, la part pour le train de vie des femmes du prophète, et la part des hommes ayant été intermédiaires dans les négociations avec Fadak. A Muhayyisa, qui avait été un de ces hommes, l'apôtre donna trente chargements de blé et trente de dattes. Khaybar fut distribuée aux hommes d'al Hudaybiyya qu'ils aient été ou non à Khaybar. Seul Jabir ibn Abdallah (..) était absent, et l'apôtre lui donna la même part que pour les autres. Ses deux vallées, al Surayr et Khass, constituent le territoire de Khaybar qui fut divisé. Nata et al Shaqq

⁸¹ Le paradis.

⁸² Oasis d'une tribu juive occupé par Mohammed.

formèrent 18 parts, 5 pour Nata et 13 pour al-Shaqq. Les deux endroits furent divisés en 1800 parts.

Disputes autour du butin (Boukhari, Hadith 4, 52, 80n).

Je suis allé voir l'apôtre d'Allah quand il était à Khaybar après sa prise par les musulmans. J'ai dit:

-ô apôtre d'Allah! Donne moi une part de la terre de Khaybar!

Un des fils de Saïd ibn Al As a dit:

-ô apôtre d'Allah, ne lui donne pas de part!

Le décompte des parts (Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 775-6)⁸³.

Le décompte total des parts des compagnons parmi lesquels fut divisé Khaybar est de 1800 avec partage entre fantassins et cavaliers: 1,400 hommes et 200 chevaux; chaque cheval recevant deux parts, le cavalier une; chaque fantassin une. Il y avait un chef pour chaque groupe de répartition de 100 hommes, soit 18 groupes.

Les chefs étaient 'Ali; al-Zubayr ibn al-'Awwâm; Talha ibn 'Ubaydullah; Umar; 'Abdu'l-Rahmân; 'Asim ibn 'Ad-iy; Usayd ibn Haudayr. Puis la part share de Hârith ibn al-Khazraj; puis la part de Nâ'im; puis la part des anu. Bayâda, des Banu 'Ubayd, des Banu Harâm des Banu Salima, et 'Ubayd "des portions" pour les Sâ'ida, Ghifâr et Aslam, al-Najjâr, Hâritha, et Aus.

Le premier lot à Natâ alla à al-Zubayr, de son nom al-Khau', et al-Surayr le suivit; le second lot aux Banu Bayâda; le troisième aux Usayd; le quatrième aux Banu al-Hârith; le cinquième à Nâ'im aux Banu 'Auf ibn al-Khazraj et aux Muzayna et à leurs associés. C'est là que Mahmud ibn Maslama fut tué.

C'est ainsi pour Natâ.

Ils sont ensuite allés à al-Shaqq: Le premier lot échu à 'Asim ibn 'Adiy frère des Banu al-'Ajlân et avec eux, la part de l'apôtre; puis les parts de 'Abdu'l-Rahmân, Sâ'ida, al-Najjâr, 'Ali, Talha, Ghifâr et Aslam, 'Umar, Salama ibn 'Ubayd et les Banu Harâm, Hâritha, 'Ubayd "des portions"; puis la part des Aus qui était la part de al-Lafif à laquelle celle de Juhayna et des autres Arabes qui avaient été à Khaybar étaient jointes; de l'autre côté, il y avait la part de l'apôtre, qu'il mit avec la part de Ashim.

Ensuite, l'apôtre distribua al-Kâtiba qui est dans le Wadi Khâss entre ses parents et ses femmes et l'autre aux hommes et aux femmes. Il donna à sa fille Fâtima 200 unités; 'Ali 100; Usâma b. Zayd 200 and 50 unités de dates; 'Âïsha 200; Abu Bakr 100; 'Aqîl ibn -Abû Tâlib 140; les Banu Ja'far 50; Rabî'a ibn al-Hârith 100; al-Salt ibn Makrama et ses deux fils 100, 40 dont pour al-Salt; Abû Nâbiqa 50; Rukâna ibn 'Abdu Yazid 50; Qays ibn Makhrama 30; son frère Abû'l-Qâsim 40; les filles de Ubayda ibn al-Hârith et la fille de al-Husayn ibn al-Hârith 100; les Banu 'Ubayd ibn 'Abdu Yazid 60; Ibn Aus ibn Makhrama 30; Mîstah ibn Uthâtha et Ibn Ilyâs 50; Umm Rumaytha 40; Nu'aym ibn Hind 30; Buhayna bint al-Hârith 30; 'Ujayr ibn 'Abdu Yazid 30; Umm Hakim bint al-Zubayr ibn 'Abdu'l- Muttalib 30; Jumâna bint Abû Tâlib 30; al-Arqam 50; 'Abdu'l-Rahmân ibn Abû Bakr 40; Hamna bint Jahsh 30; Ummu'l-Zubayr 40; Dubâ'a bint al-Zubayr 40; Abû Khunaysh 30; Umm Tâlib 40; Abû Basra 20; Numayla al-Kalbi 50; Abdullah ibn Wahb et ses deux filles 90 dont 40 pour ses deux fils. Umm Habib bint Jahsh 30; Malku ibn Abda 30; et à ses propres femmes, 700.

⁸³ L'étude de ce document présente de considérable difficulté de calculs, que les spécialistes n'ont pas encore résolues.

**La part des femmes de Mohammed: un document officiel
(Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 776).**

Au nom d'Allah le clément, le miséricordieux,
Mémoire dans lequel Mohammed l'apôtre d'Allah a donné à ses femmes du blé de Khaybar. Il leur a distribué 180 parts. Il a donné à sa fille Fatima 85, Usama ibn Zayd⁸⁴ 40, al Miqdad ibn al Aswad 15, Umm Rumaytha 5.
Othman ibn Affan était témoin et Abbas a écrit le document.

Hadîth: récit d'Aïsha (Bukhari LIX 547).

“Quand Khaybar a été conquis, nous avons dit:
-Nous mangerons tout ce que nous voulons comme dattes!”

Hadîth: récit d'Ibn Umar (Bukhari LIX 548).

“Nous manquions de dattes jusqu'à la conquête de Khaybar.”

**La récompense des femmes musulmanes
(Daoud, Hadith 14, 2723).**

... d'après le témoignage de sa grand-mère, qui est partie avec l'apôtre d'Allah à la bataille de Khaybar. Elles étaient six elle incluse.

(...)

il dit:

-Avec qui êtes-vous sortie? Qui vous a donné la permission de sortir?

Nous avons dit:

-Apôtre d'Allah, nous devons sortir pour nous filer la laine, par laquelle nous fournissons de l'aide dans la cause d'Allah. Nous avons des médicaments pour les blessés, nous donnons des flèches aux combattants, nous leurs donnons à des boissons faites avec de l'orge et du blé.

Il dit:

-levez-vous.

Quand Allah offrit la victoire à Khaybar, il nous allua des parts dans le butin qu'il avait alloué à ses hommes.

(J'ai demandé)

-En quoi consistait ces parts, grand-mère?

-C'étaient des dattes.

**La part de l'esclave des musulmans à Khaybar
(Daoud, Hadith 14, 2724).**

J'étais présent à Khaybar avec mes maîtres qui parlèrent de moi à l'apôtre. Il donna un ordre à mon sujet et on me ceignit d'une épée et je me suis entraîné avec. Ensuite, on lui dit que j'étais esclave. Il ordonna alors qu'il me soit donné des biens de qualité inférieure.

**L'expulsion par Omar
(Musa ibn Oqba 13)⁸⁵.**

Après la prise de Khaybar, les juifs ont demandé à l'apôtre d'Allah de les laisser là à condition qu'ils travaillent la terre contre la moitié de leur récolte de dattes.

Il dit:

⁸⁴ Son petit-fils adoptif.

⁸⁵ Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah (ed. Guillaume) XLV.

-Je vous autorise à le faire autant que nous le voudrions.ils restèrent jusqu'à ce que Omar ne les expulse.

(...)

Les dernières paroles de l'apôtre d'Allah furent :

... et que deux religions différentes ne seraient pas autorisées à subsister sur la péninsule arabique.

6-Fadak (septembre 628)⁸⁶ .

La terreur à Fadak

(Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 776).

Quand l'apôtre en eut fini avec Khaybar, Allah frappa de terreur les coeurs des hommes de Fadak, dès qu'ils surent ce que l'apôtre avait fait aux hommes de Khaybar. Ils envoyèrent une offre de paix à condition qu'ils puissent garder la moitié de leur production. Leur messagers vinrent auprès de lui à Khaybar, ou sur la route, ou à Médine, et il accepta leurs conditions. Ainsi, Fadak devint sa propriété privée, parce qu'elle n'avait pas été prise par cheval ou chameau.

(Tabari, Histoire des prophètes I 258).

Dans la même semaine, le prophète conclut un traité avec les habitants de Fadak, qui était une forteresse habitée par des juifs, et entourée de plantations de dattiers. Elle était située non loin de Khaïbar, mais elle était plus petite; car il n'y avait pas de forteresse qui fût aussi grande et aussi forte que Khaïbar, et qui renfermât tant d'habitants et tant de richesses. Les habitants de Fadak, voyant ce qui venait d'arriver à Khaïbar, se hâtèrent d'envoyer au prophète un message; ils demandèrent à être traités de la même façon que les habitants de Khaïbar, et à conserver leurs plantations de dattiers. Ils choisirent pour intermédiaire un homme des Benî-Hâritha, nommé Mo'hayyiça, fils de Mas'oud. Le prophète accepta leurs propositions; il partit, sans emmener l'armée, pour Fadak, en face de Khaïbar, et conclut le traité avec les habitants. Il déclara Fadak sa propriété personnelle, et rien attribua rien à personne. Tandis que le produit des plantations de Khaïbar appartenait aux musulmans, celui de Fadak appartenait en propre au prophète, et servait à sa subsistance personnelle et à celle de sa famille; il en disposait à son gré, en aumônes aux pauvres et en présents. Il n'y eut point de partage, parce que l'armée n'avait pas été employée, ni cavaliers ni fantassins; et Allah révéla le verset suivant: «: *Ce qu'Allah vient d'accorder à son apôtre, en vous excluant du partage, vous ne l'avez disputé ni avec vos chevaux ni avec vos chameaux.* » etc⁸⁷ .

L'accord avec Fadak

(Baladuri, Livre des conquêtes 27).

Le prophète partit de Khaybar et il envoya au peuple de Fadak MuhaIyisah (...) pour les appeler à l'islam. Leur chef d'appelait Yusha ibn Nun le juif.

Ils firent un accord avec le prophète, acceptant de donner la moitié de leur sol avec ses fruits. Le prophète accepta. Cette moitié fut donné en entier au prophète parce que les musulmans ne l'avait pas prise par le cheval ou le chameau.

Hadîth: récit de Abdullah ibn Abû Bakr (Dawûd XIX 3010).

“(Les gens de Khaybar) demandèrent à l'apôtre d'Allâh de protéger leur vie et de les laisser partir. Il le fit. Le peuple de Fadak l'ayant entendu, ils adoptèrent la même méthode. Fadak

⁸⁶ Jones n° 52.

⁸⁷ Q 59/6. Les autres commentateurs relient ce verset à l'attaque contre les Banu Nadir.

fut par conséquent exclusivement réservée à l'apôtre de Dieu, parce qu'il n'avait pas été pris par une expédition de cavaliers et de chameliers.”

Le partage dans le Coran

(59/7).

Ce qu'Allah a octroyé comme prise, à son apôtre, sur la population des cités⁸⁸, appartient à Allah, à l'apôtre, au proche de celui-ci, aux orphelins, aux pauvres, au voyageur, afin que ce ne soit point quelque chose de dévolu aux riches, parmi vous. Ce que l'apôtre a donné, prenez-le! Ce qu'il vous interdit, interdisez-le vous! Soyez pieux envers Allah! Allah est redoutable en son châtement.

7-Expédition de Wâdî'l-Qora (septembre 628?).

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois I 260)

Wâdî'l-Qora⁸⁹ était une forteresse des juifs, non loin de Khaïbar. Quelques-uns disent que le prophète, de retour à Médine, partit pour Wâdî'l-Qora avec l'armée; d'autres disent que, après avoir terminé l'affaire de Fadak, il appela l'armée de Médine et se rendit à Wâdî'l-Qora, qu'il investit. Après un siège d'une semaine, sans qu'il y eût eu de combat, les habitants demandèrent à capituler. Ils sortirent de la forteresse, et le prophète s'empara de leurs biens, qu'il distribua à ses compagnons; ensuite il retourna à Médine.

(Baladuri, Livre des conquêtes 34)

Le prophète partit de Khaïbar et alla à Wadil Kura pour appeler son peuple à l'islam. Ils refusèrent et les hostilités commencèrent. Le prophète réduisit la place par la force; et Allah lui donna en butin les biens des habitants.

(Baladuri, Livre des conquêtes 35).

Le combat entre le prophète et le peuple de Wadil Kura eut lieu en jumada 2, an 7.

8- Taima (septembre 628?⁹⁰).

(Baladuri, Livre des conquêtes 34).

Quand le peuple de Taima apprit comment le prophète avait soumis le peuple de Wadil Kura, ils firent un accord avec lui, acceptant la capitation et ils restèrent sur leurs terres. Le prophète désigna Amir ibn Saïd (...) comme gouverneur de Wadil Kura.

Charte de Mohammed aux habitants de Taima

(Ibn Sad)⁹¹.

Charte délivrée par l'envoyé d'Allah aux Banu Ghadiya.eux, la protection et sur eux la jizyah. Ni violation, ni déportation. Puisse la nuit prolonger l'effet des présentes et le jour le raffermir.

Ecrit par Khalid ibn Saïd.

9-Muta (septembre 629)⁹².

⁸⁸ L'expression recouvre les habitants de Khaïbar et Fadak.

⁸⁹ "La vallée des cités".

⁹⁰ ou 629.

⁹¹ n° 47, Hamidullah, Doc. 7.

L'attaque de Muta est un échec: des Arabes chrétiens et vassaux de Byzance ont facilement repoussé le raid des Arabes du désert. Les documents préfèrent masquer la dure réalité par le récit de scènes héroïques, de la mort pathétique du petit-fils de Mohammed, Zaïd, et d'une retraite bien ordonnée par Khalid.

La décision de l'attaque

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois I 269).

La bataille de Mouta eut lieu entre les musulmans et les Romains. En effet, ces derniers étaient en possession de la Syrie, dont les habitants étaient tous chrétiens. Or le prophète fut informé qu'une armée se rassemblait en Syrie, et que des troupes auxiliaires devaient venir de Roum; en conséquence, il désigna trois mille hommes, qu'il fit partir de Médine sous le commandement de Zaïd, fils de 'Hâritha...

L'angoisse du départ

(Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 791).

L'apôtre envoya son expédition à Muta en jumadal ula dans la huitième année et mit Zayd ibn Haritha à sa tête; si Zayd était tué, alors Jafar ibn Abu Talib prendrait le commandement; et s'il était tué, Abdullah ibn Rawaha. L'expédition réunit 3000 hommes et se prépara au départ. Une fois prêts, ils allèrent saluer les adjoints de l'apôtre. Quand Abdullah ibn Rawaha quitta ces chefs, il se mit à pleurer et quand ils demandèrent la raison, il dit:

-Par Allah, ce n'est pas parce que j'aime ce monde et que je suis attaché à vous, mais j'ai entendu l'apôtre lire un verset du livre d'Allah où il mentionne l'enfer: Il n'est, parmi vous, personne qui n'arrive point à elle⁹³ ! C'est, pour ton seigneur, un arrêt décidé. Je ne sais pas comment je peux revenir après y être allé.

Les musulmans ont dit:

-Allah soit avec toi, et qu'il te protège et te ramène à nous sain et sauf.

Le flottement dans le commandement

(Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 792-3).

Ils allèrent aussi loin que Maan en Syrie, où ils avaient entendu qu'Héraclius était descendu à Maab dans la région de Balqa, avec 100 000 Grecs rejoints par 100 000 hommes des Lakhm⁹⁴, des Judham, al Qayn, Bahra et Bali, commandés par un homme de Bali d'Irasha, appelé Malik ibn Zafila.

Les musulmans entendirent cette nouvelle et ils passèrent deux nuits à Maan à se demander quoi faire. Ils pensaient écrire une lettre à l'apôtre pour lui dire les effectifs de l'ennemi: s'il leur envoyait des renforts, ou sinon, pour attendre ses ordres. Abdullah ibn Rawaha encouragea ses hommes en disant:

-Ô hommes, ce que vous n'aimez pas, c'est ce que vous avez entrepris de rechercher ici, c'est-à-dire le martyr. Nous ne combattons pas l'ennemi avec le nombre ou la force, ou la multitude, mais nous nous confrontons à eux avec cette religion dont Allah nous honore. Alors, allons! Les deux issues sont bonnes: la victoire ou le martyr.

Les hommes dirent:

-Par Allah, Ibn Rawaha a raison.

⁹² Jones n° 60; cf. P. Mayerson, "The first muslim attacks on southern Palestine, TAPA, 1964; W. CaskeI, "Aus der Frühzeit des Islam: ein authentischer Bericht über die Niederlage von Mu'ta", *Festschrift Spies*, Wiesbaden, 1967.

⁹³ La Géhenne.

⁹⁴ Effectifs fantaisistes, qui doivent excuser la défaite.

Les renforts

(Muslim, Hadith 19, 4343).

... J'ai⁹⁵ rejoint l'expédition qui marchait sur Muta sous le commandement de Zaid ibn Haritha, et j'ai reçu des renforts du Yémen ... On dit que Auf a dit à Khalid:

Khalid, ne sais-tu pas que le messager d'Allah a décidé de donner le butin de l'ennemi à celui qui le tuera?

Khalid répondit:

-Oui, mais j'ai pensé que c'était trop.

La rencontre avec l'ennemi

(Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 794).

Les hommes avancèrent jusqu'aux limites de la région de Balqa où les forces grecques et arabes d'Héraclius les rencontrèrent, au niveau d'un village appelé Masharif. Voyant l'approche de l'ennemi, les musulmans se retirèrent dans le village de Muta. Là, leurs forces se rencontrèrent et les musulmans s'organisèrent, mettant à leur droite Qutba ibn Qatada des Banu Udhra⁹⁶ et à leur gauche un auxiliaire appelé Ubaya ibn Malik.

Au début du combat, Zayd ibn Haritha se battit en tenant l'étendard du prophète, jusqu'à sa mort, vidé de son sang, à cause des lances de l'ennemi. Alors Jafar le reprit et se battit avec, et quand le combat le submergea, il descendit de sa monture et l'abattit, et il fut tué à la fin. Jafar fut le premier homme dans l'islam à abattre son cheval.

Vision de la bataille par Mohammed

(Tabari, Histoire des prophètes I 270).

Le jour où ce combat eut lieu, Gabriel vint trouver le prophète et lui dit : L'armée est à Muta et livre un combat. Le prophète en informa ses compagnons, qui se réunirent à la mosquée de Médine. Gabriel ôta, entre la ville de Médine et le pays de Roum, tout ce qui faisait obstacle à la vue, et le prophète put voir la bataille; et tout ce qu'il voyait, il l'annonçait à ses compagnons. Ce fut un des signes de sa mission prophétique. Lorsque Zaïd tomba, le prophète dit :

-Zaïd a été tué.

Il annonça de même que Dja'far avait les mains coupées, et qu'Aldallah, fils de Rewâ'ha, venait d'être tué. Ses compagnons pleurèrent et poussèrent des cris. Lorsque Khâlid, fils de Walîd, prit le drapeau, le prophète dit:

-Le glaive d'Allah (c'est-à-dire Khâlid, qu'il avait autrefois ainsi surnommé) a pris le drapeau. Ce jour-là, il appela Dja'far, fils d'Abou-Tâlib, Dsou'l-Djenâ'haïn (l'homme aux deux ailes), disant :

-Allah lui donnera, à la place de ses deux mains, deux ailes, et il volera avec les anges. Les musulmans notèrent le jour et le mois où le prophète leur avait parlé ainsi, et lorsque l'armée revint et qu'ils demandèrent les détails du combat, tout se trouva conforme aux paroles du prophète.

La réaction de Mohammed

(Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 796).

... quand l'armée fut écrasée, l'apôtre dit:

-Zayd a pris l'étendard et a combattu jusqu'à ce qu'il tombe en martyr; ensuite Jafar l'a repris et a combattu jusqu'à la mort en martyr.

⁹⁵ Auf ibn Malik.

⁹⁶ M. Lecker, Pueople XI, p. 91.

Il resta silencieux devant les visages tristes des auxiliaires, qui pensaient qu'il était arrivé quelque chose de terrible à Abdulllah ibn Rawaha. Il dit ensuite:

-Abdullah l'a repris et a combattu, puis est mort en martyr. J'ai eu une vision qui les montrait emportés au paradis sur des lits en or. J'ai vu le lit d'Abdullah s'écarter ds deux autres, et j'ai demandé pourquoi, et on m'a dit qu'ils étaient déjà partis mais qu'il hésitait lui à aller plus en avant.

Le cheval de Jafar

(Daoud, Hadith 14, 2567).

Mon beau-père m'a dit - il faisait partie des Banu Murrah ibn Auf- et il était présent à la bataille, la bataille de Muta:

-Par Allah, j'ai vu Jafar qui est descendu de son cheval roux et qui lui a tranché les jarrets; il a alors combattu avec les autres jusqu'à sa mort.

Les pertes principales à Muta

(Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 801-2).

Les noms de ceux qui sont morts de la mort des martyrs à Mu'ta:

des Quraysh: du clan des Banu Hâshim, Ja'far and Zayd.

Des Banu 'Adiy b. Ka'b: Mas'ûd ibn al-Aswad ibn Hâritha ibn Nadla.

Des Banu Mâlik b. Hisl: Wahb ibn Sa'd ibn Abu Sarh.

Des Ansâr: du clan des Banu al-Hârith ibn al-Khazrai, 'Abdullah ibn Rawâha et Abbâd ibn Qays.

Des Banu Ghanam ibn Mâlik ibn al-Najjâr, al-Hârith ibn Nu'mân ibn Usâf ibn Nadla ibn 'Abd ibn 'Auf ibn Ghanam.

Des Banu Mâzin ibn al-Najjâr, Surâqa ibn 'Amir ibn 'Atiya ibn Khansâ'.

La retraite de Khalid

C'est le premier acte de gloire militaire de ce personnage fraîchement converti et survivant de cette aventure; cela suffira à le distinguer aux yeux de Mohammed. Khalid avait été le chef de la cavalerie de la Mecque et à ce titre, il avait vigoureusement attaqué les musulmans. Après sa conversion, il devient alors l'instrument privilégié des conquêtes, menées avec une brutalité qui finit même par indisposer Mohammed. Après 632, le "Sabre de l'Islam" est pour encore dix ans le général en chef des conquêtes musulmanes.

(Tabari, Histoire des prophètes I 271).

Khâlid, fils de Walîd, continua le combat pendant trois jours. Voyant que le petit nombre des musulmans ne pourrait pas résister, il se retira, disant : je ramènerai ces musulmans auprès du prophète; cela vaudra mieux que de les laisser tous périr. Lorsque le prophète apprit que Khâlid avait opéré sa retraite, il l'approuva et lui donna des éloges. Quand les troupes revinrent à Médine, il alla, accompagné des autres musulmans, à leur rencontre. Il était à cheval, ayant devant lui le fils de Dja'far, âgé de cinq ans.

Théophanès, Chronographie, année 6133.

Mohammed était déjà mort, mais il avait nommé quatre émirs pour porter la guerre contre les Arabes chrétiens. Les musulmans marchèrent contre une ville appelée Moukhéon, dans laquelle se trouvait le vicaire Théodoros, et ils souhaitaient attaquer les Arabes le jour où ils allaient adorer leurs idoles⁹⁷; quand ils apprirent par un membre de la tribu des Quraysh qui était à sa solde. Théodoros rassembla les soldats des garnisons du désert, et quand il connut le jour où les forces musulmanes allaient attaquer, il anticipa leur assaut à un endroit appelé

⁹⁷ L'auteur utilise sans doute une source musulmane, qui considère le christianisme comme une idolâtrie.

Mouthous, où ses forces tuèrent trois des émirs et la grande partie de ses forces; un des émirs, Khalid, qu'ils appelaient "le Sabre d'Allah", a réussi à s'échapper.

Une possible allusion coranique à la défaite (Mahomet, Coran 30/1-4).

Les Romains ont vaincu aux confins de notre terre. Mais eux, après leur victoire, seront vaincus, dans quelques années. A Allah appartient le sort dans le passé comme dans le futur. Alors les croyants se réjouiront du secours d'Allah. Il secourt qui il veut. Il est le puissant, le miséricordieux.

Les funérailles des chefs morts à Muta (Boukhari, Hadith 23, 46,1).

Quand le prophète apprit que Zaid ibn Haritha, Jafar et Abdallah ibn rawaha avaient été tués, il s'assit pour marquer son chagrin. Comme je regardais par la fente de la porte, un homme vint trouver le prophète et lui dit:

-Ah! les femmes de Jafar! ô envoyé d'Allah! et il raconta leurs lamentations.

Le prophète lui donna l'ordre d'aller les faire taire. L'homme partit, puis revint et dit:

-Je leur ai défendu de pleurer, mais elles n'ont pas obéi.

Pour la deuxième fois, le prophète lui enjoignit d'aller les faire taire. L'homme partit et revint en disant:

-Par Allah, elles sont plus fortes que moi -ou que nous.

Le témoignage byzantin (Théophanès, Chronographia 335-6).

Année 6123⁹⁸

Mouamed, qui est mort auparavant, avait nommé quatre émirs pour combattre ceux qui parmi les Arabes étaient chrétiens⁹⁹, et ils allèrent en face d'un village appelé Moukhea, où se trouvait le vicaire Théodoros, qui avait l'intention de surprendre les Arabes le jour où ils sacrifiaient à leurs idoles. Le vicaire, apprenant ceci d'un certain Quraysh appelé Koutabas¹⁰⁰, qu'il rétribuait, rassembla ses soldats dans le désert et, sachant le jour et l'heure de l'attaque, il les attaqua lui-même dans le village de Mouthous, et il tua trois de leurs émirs, et le gros de leur armée. Un émir Khaled¹⁰¹, qu'ils appelaient le Sabre de Dieu, s'échappa.

Epilogue: Le décompte des expéditions

Les principaux combats de Mohammed (Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 972-3).

⁹⁸ Soit 630-1; la date est fautive: la bataille de Mouta a lieu un an avant.

⁹⁹ Les Ghassanides.

¹⁰⁰ Qutba.

¹⁰¹ Khalid.

L'apôtre a participé personnellement à vingt-sept attaques.
 Waddàn qui est aussi le Expédition d' al-Abwà'.
 Buwàt dans la direction de Radwâ.
 'Ushayra dans la vallée de Yanbu'.
 Le premier combat à Badr à la poursuite de Kurz ibn Jàbir.
 La grande bataille de Badr dans laquelle Allah a massacré les chefs des Quraysh.
 Banù Sulaym jusqu'à al-Kudr.
 Al-Sawiq à la poursuite d'Abù Sufyàn (...).
 Ghatafân, qui est aussi le Expédition de Dhù Amarr.
 Bahràn, a mine in the Hijâz .
 Uhud.
 Hamrà'u'l-Asad.
 Banû Nadir.
 Dhàtu'l-Riqâ' de Nakhil.
 La dernière bataille de Badr.
 Dùmatsu'l-Jandal.
 Al-Khandaq.
 Banù Qurayza.
 Banù Lihyàn de Hudhayl.
 Dhù Qarad.
 Banù'I-Mustaliq de Khuzà'a.
 Al-Hudaybiya sans l'intention de combattre, mais où les polytheistes se sont opposés à son passage.
 Khaybar.
 Puis il a accompli le pèlerinage intégral.
 L'occupation de la Mecque.
 Honayn.
 Al-Tà'if.
 Tabùk.

Il a effectivement combattu dans neuf engagements :

Badr.
 Uhud.
 al-Khandaq.
 Qurayza.
 al-Mustaliq.
 Khaybar.
 L'occupation¹⁰² .
 Honayn.
 al-Tà'if.

Le décompte des Expéditions de pillage (Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 973-83).

Ils sont au nombre de trente-huit :

'Ubayda ibn al-Hàrith a été envyé dans la partie basse de Thaniyatul-Mara;
 Hamza ibn 'Abdu'l-Muttalib sur la côte en direction de al-'Is.
 Sa'd ibn Abù Waqqàs à al-Kharràr.
 'Abdullah ibn Jahsh à Nakhla.

¹⁰² De la Mecque.

Zayd ibn Hâritha à al-Qarda.

L'attentat de Mohammed b. Maslama's contre Ka'b b. al-Ashraf.

Marthad ibn Abû Marthad al- Ghanawi à al-Raji.

al-Mundhir ibn 'Amr à Bi'r Ma'ûna;

Abû 'Ubayda ibn al-jarrâh à Dhû'I-Qassa sur la route de l'Irak;

Omar ibn al-Khattâb à Turba dans le pays des Banu 'Amir

'Ali b. Abû Tâlib au Yémen.

Ghàlib ibn 'Abdullah al-Kalbi, le Kalb de Layth, à al-Kadid où il élimina les Banu al-Mulawwah.

(...)

Pour en revenir aux expéditions:

le Expédition de Zayd ibn Haritha, Jafar ibn Abu Talib et Abdullah ibn Rawaha à Muta en Syrie, dan slequel ils furent tués.

Le Expédition de kab ibn Umayr al Ghifari à Dhatu Atlah en Syrie dans lequel lui et ses compagnons furent tués.

Le Expédition d'Uyayna ibn Hisn sur les Banu al Nabar des Banu Tamin¹⁰³.

Le résumé par Tabari (I 325).

On dit généralement que le prophète a entrepris vingt-sept¹⁰⁴ expéditions; mais quelques-uns en comptent vingt-neuf. En effet, la campagne de Fadak, de Khaïbar-et de WâdîI-Qora n'est qu'une seule et même expédition, parce que le prophète se rendit directement, et sans revenir à Médine, de Khaïbar à Fadak et de là à WâdîI-Qora. Mais si lon compte chacune de ses trois expéditions séparément, on arrive au nombre de vingt-neuf. Nous avons raconté ces expéditions dans cet ouvrage, chacune à sa place; nous allons les énumérer de nouveau toutes ensemble, afin que leurs noms puissent plus facilement être appris par cœur. Voici les noms des expéditions du prophète:

Expédition d'Al-Abwâ.

Expédition de Bowât.

Expédition d'Oschâira.

Première expédition de Badr.

Grande expédition de Bedr.

Expédition de Kodr.

Expédition contre les Qaïnoqâ.

Expédition de Sawîq.

Expédition de Dsou-Amarr.

Expédition de Ba'hrân.

Expédition d'O'hod.

Expédition contre les Benî-Nadhîr.

Expédition de Dsât-er-Riqâ'.

Expédition du Rendez-vous de Bedr.

Expédition de Dumat-Djandal.

Expédition contre les Benî-Qoraïzha.

Expédition du Fossé.

Expédition contre les Benî-Li'hyân.

Expédition de Dsou-Qoroud.

¹⁰³ Le décompte ne comprend pas les toutes dernières expéditions contre des tribus.

¹⁰⁴ La version d'Ibn Hisham diffère considérablement sur ce point: un grand désordre règne en fait, car on ne sait pas réellement ce qu'est une expédition-type. La question est d'importance pour les combattants, qui veulent savoir s'ils ont droit à une part de butin ou s'ils peuvent espérer une place au paradis. Tabari donne des explications complémentaires.

Expédition contre les Benî-Mustaliq.
Expédition de 'Hodaïbiya.
Expédition de Khaïbar, Fadak et Wâdîl- Qora¹⁰⁵ .
Visite de l'accomplissement.
Prise de la Mecque.
Expédition de 'Honain;
Expédition de Tâïf.
Expédition de Tabuk¹⁰⁶ .

Dans neuf de ces campagnes il y avait eu combat¹⁰⁷ , à savoir :

à Bedr,
A O'hod,
Au Fossé,
Dans l'expédition contre les Qoraïzha,
Dans l'expédition contre les Moçtaliq,
A la prise de la Mecque,
A Khaïbar,
A Honain
A Tâïf.

Les campagnes exécutées par des détachements de troupes, sans que le prophète y prît part, sont au nombre de trente-cinq, d'autres disent de quarante-huit. Allah seul connaît la vérité.

Une liste sous forme poétique

(Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 929).

Hassan ibn Thabit, énumérant les batailles et campagnes dans lesquelles les auxiliaires ont combattu en présence de l'apôtre, a dit :

Ne suis-je pas le meilleur des hommes quant à la famille et à la tribu,
si toutes celles-ci sont bien reconnues et décomptées?

Un peuple dont tous ont vu Badr avec l'apôtre sans tomber ou désertier.

Ils lui ont donné leur allégeance, aucun n'a trahi,
et il n'y a eu aucun mensonge dans leurs paroles désespérées.

Le jour quand dans la vallée d'Ohod les traits
bien dirigés, brillants comme un feu brûlant les ont atteints

Et le jour de Dhu Qarad quand la poussière s'est levée
au dessus d'eux comme ils chevauchaient

ils n'ont pas affaibli, ils n'ont pas eu peur.

A Dhul Ushayra, ils les ont distancés avec l'apôtre
armés de lances et de sabres.

A Waddan, ils ont expulsé son peuple
galopant jusqu'à ce que les collines et les montagnes nous arrêtent.

Et la nuit quand ils cherchaient leur ennemi pour la gloire d'Allah
(et Allah les récompensera pour ce qu'ils ont fait)

Et l'expédition de Najd, où avec l'apôtre

ils se sont emparés de tant de prises et de butin. la nuit d'Honain quand ils ont combattu avec
lui

¹⁰⁵ Dans la même lancée.

¹⁰⁶ La liste n'est pas complète; elle omet entre autre les soumissions de tribus après la conquête de la Mecque, les conversions forcées et les destructions de sanctuaires.

¹⁰⁷ C'est-à-dire bataille rangée.

ils lui donnent un second goût de combat.
Et l'expédition d'al Qa quand ils ont éparpillé l'ennemi
comme des chameaux sont éparpillés avant d'aller au puit.
Ils étaient le peuple qui lui a rendu hommage
au moment de la guerre, ils l'ont secouru et ne l'ont pas laissé.
Dans le Expédition contre la Mecque, ils étaient sur leurs gardes parmi les troupes
ni étourdis ni hâtifs. Khaybar, ils étaient dans son escadron
chaque homme marchant comme un héros en face de la mort
avec leurs sabres frémissant dans leurs mains
parfois abaissées pour frapper, parfois droites. jour où l'apôtre est allé à Tabuk cherchant la
récompense d'Allah
ils furent ses premiers porte-étendards.
Ils menaient la conduite de la guerre si'l leur semblait bon
d'avancer ou de reculer.
Ce peuple, ce sont les compagnons du prophète,
et c'est mon peuple, c'est à eux que j'appartiens
si mon origine est recherchée.
Ils meurent avec honneur, la foi intacte
Et quand ils sont tués, c'est pour la gloire d'Allah

Témoignages.

Hadîth: récit de Ibn Abû Aufa (Muslim XXI 4801).

“Nous sommes allés dans sept expéditions avec le messenger d'Allâh et nous avons mangé des sauterelles.”

Hadîth: récit d'Abû Zubair (Muslim XIX 4466).

“J'ai combattu en compagnie du messenger d'Allâh dans dix-neuf batailles.”

Hadîth: récit de Buraid (Bukhari LIX 749).

“J'ai combattu avec le prophète dans seize expéditions.

Hadîth: récit d'al Bara (Bukhari LIX 748).

“J'ai combattu avec le prophète dans quinze expéditions.

Hadîth: récit d'Umm Atiyya (Muslim XIX 4462).

“J'ai pris part à sept batailles avec le messenger d'Allâh..

Hadîth: récit de Zaid ibn Arqam (Muslim XIX 4465).

“Le prophète a combattu dans quatorze batailles mais après l'Hégire, n'a fait qu'un seul pèlerinage.

(Hadîth, Muslim XIX 4467).

“... le messenger d'Allâh a conduit dix-neuf campagnes militaires et a combattu dans huit d'entre elles.”

(Hadîth: Muslim XIX 4464).

Il demanda: comment d'expéditions le prophète a t-il entrepris? dix-neuf; et ils demandèrent (à Zaid ibn Al Arqam): et dans combien l'as tu accompagné? dix-sept; et laquelle a été la première: “Al Ashira ou Al Ashiru.”

(**Hadîth, Muslim VII 2881**).

“A combien d’expéditions militaires as tu participé avec le messenger d’Allâh?

Il dit:

-A dix-sept.

Il ajouta:

-Zaid ibn Arqam m’a rapporté que le messenger d’Allâh avait conduit dix-neuf expéditions.

Un avis d’historien

(**Tabarî I 325**)

“Les expéditions qu’il avait dirigées personnellement s’élèvent au nombre de vingt-sept; dans neuf des campagnes, il y avait eu combat. Il avait en outre fait exécuter, par des corps de troupes, trente-cinq expéditions, sans y prendre part personnellement.”

Vieux souvenir d’expéditions

(**Hadîth, Bukhari LIX 571**).

“Salama ibn al-Akwa a dit: j’ai combattu dans sept expéditions avec le prophète.

Il mentionna Khaybar, al-Hudaibiya, le jour d’Honain et celui d’al Qurad. J’ai oublié les autres noms d’expéditions.”

Les attaques sans Mohammed

(**Tabarî I,326**).

“Les campagnes exécutées par des détachements de troupes, sans que le prophète y prit part, sont au nombre de trente-cinq, d’autres disent quarante-huit. Allah seul connaît la vérité.”